

Why Big Oil Conquered the World

<https://www.corbetteport.com/bigoil/>

INTRODUCTION

- L'impact négatif de l'accroissement de la population devient effroyablement flagrant.
- Les héritiers de la fortune pétrolière rejoignent la campagne de désinvestissement.
- Dans un geste hautement symbolique, la famille Rockefeller va vendre ses actifs liés à des entreprises d'énergie fossile.
- L'effondrement des prix mondiaux du pétrole amène l'Arabie saoudite à repenser sa dépendance quasi totale à l'égard des revenus pétroliers.
- Nous devrions nous concentrer dessus et nous devrions réduire notre appétit pour des produits et des services à forte intensité de carbone. Mais le problème est qu'il n'y a pas beaucoup de place pour le débat.
- Il est évident que les Rockefeller prennent cette décision dans un but environnemental, mais aussi du point de vue de l'investissement, cette décision est tout à fait logique sur le plan commercial.
- Vous ne pouvez pas simplement poursuivre vos activités comme vous le faites actuellement, il y a un prix à payer pour le carbone dans leur avenir.
- Ce que vous voyez, ce sont les plus grands défis de la conservation.
- La population humaine croissante...

A l'aube du 20ème siècle, un nouvel ordre international émergeait. Un ordre fondé sur le pétrole. Et à la fin du 20ème siècle, cet ordre était fermement établi. Le chauffage. Le transport. L'énergie industrielle. Fabrication de plastique. Produits pharmaceutiques. Il n'y a pas une facette de la vie moderne qui ne soit pas, d'une manière ou d'une autre, dépendante du pétrole.

Mais les dirigeants de cette oligarchie pétrolière - les Rockefeller à la Standard Oil, les rois britanniques à BP, les rois néerlandais et les Rothschild à Royal Dutch Shell - ne se sont pas contentés d'une simple domination financière. Le pouvoir que leur conférait leur monopole quasi-total sur la matière première la plus importante au monde était énorme, et ils n'avaient aucun scrupule à utiliser ce pouvoir pour refaire le monde à leur image.

Comme nous l'avons vu dans « Comment les grands pétroliers ont conquis le monde », l'impact des oligarques du pétrole a été époustouflant. Du système éducatif à la profession médicale, de la "révolution verte" à la "révolution génétique", de la guerre mondiale à la guerre du Golfe, l'argent du pétrole a été utilisé pour façonner chaque aspect du monde dans lequel nous vivons. Avec l'essor du pétrodollar dans les années 1970, le système monétaire international lui-même repose sur le pétrole.

Mais aujourd'hui, au 21e siècle, il semble que l'ordre ancien, l'ordre du pétrole, touche enfin à sa fin.

2:40

- **Amy Goodman** : Nous commençons à regarder une nouvelle étape dans la campagne croissante pour le désinvestissement des entreprises de gaz, de pétrole et de charbon qui alimentent le changement climatique. May Boeve, directrice générale de 350.org, en a fait l'annonce juste avant notre émission aujourd'hui.
- **May Boeve** : Nous annonçons aujourd'hui que le total des engagements de désinvestissement a dépassé la barre des 3,4 trillions de dollars. C'est 3,4 trillions de dollars d'actifs sous gestion qui sont désormais sans fossiles.¹

1 https://www.youtube.com/watch?v=1xm01dqBy_I&ab_channel=DemocracyNow%21

- **Robert Dudley** : Dans le secteur du pétrole et du gaz, nous reconnaissons la contribution de nos activités et de nos produits aux émissions de gaz à effet de serre. C'est pourquoi l'OGCI [Oil and Gas Climate Initiative] a été créée.²
- **Narrateur 1** : Ce qui a commencé comme un mouvement sur les campus universitaires américains a atteint les gratte-ciel de la haute finance.
- **Narrateur n°2** : Au niveau mondial, près de 200 institutions et des milliers de particuliers ont retiré des combustibles fossiles un total de 50 milliards de dollars d'actifs.
- **Activiste du désinvestissement** : Si nous prenons notre argent et le plaçons dans des énergies renouvelables comme les panneaux solaires, le monde pourrait être tellement meilleur.³

3:48

Les masses, ayant identifié les oligarques du pétrole et leur emprise destructrice sur la planète, voient Big Oil décliner et ont commencé à célébrer. Pour elles, la promesse d'un avenir post-carbone représente la fin de l'oligarchie du pétrole.

Ce que beaucoup ne réalisent pas, cependant, c'est que l'ordre pétrolier n'a jamais porté sur le pétrole. Les oligarques du pétrole ne se souciaient pas du pétrole mais du contrôle. Et, ayant depuis longtemps dépassé leur dépendance financière à l'égard de la matière première qui leur a apporté leur pouvoir et leur richesse, ils sont à l'avant-garde de cette poussée vers l'ère post-carbone.

Aujourd'hui, les oligarques du pétrole cherchent à instaurer un nouvel ordre international. Un ordre dans lequel leur contrôle est consolidé, leur plan complet, leur pouvoir incontestable. Un ordre dans lequel chaque aspect de la vie humaine, de l'énergie à l'argent en passant par le génome lui-même, est précisément ordonné et technologiquement contrôlé.

Voici l'histoire de ce que les oligarques du pétrole désirent vraiment et de la manière dont ils comptent y parvenir.

PREMIÈRE PARTIE : LA MONTÉE DE L'EUGÉNISME

Dhaka, 1963. C'est un jour comme les autres à Dhaka. Les rues sont bondées, sales, sordides, malodorantes et absolument grouillantes de monde. Allongés dans les rues. Lovés dans les caniveaux. Au milieu de ce fourmillement de personnes, se glisse une figure des plus improbables. Vêtu de son costume tout sec et serrant sa mallette contre lui, il se distingue de la foule. Observant la scène, il secoue légèrement la tête avant de remarquer, à moitié pour lui-même et à moitié pour son compagnon de voyage, "Eh bien, c'est le problème, n'est-ce pas ?".

C'est une scène qui s'est répétée de nombreuses fois : un touriste occidental dépassé par la foule agitée du sous-continent indien. Mais il ne s'agit pas d'un simple touriste qui passe ses vacances. Il s'agit de John D. Rockefeller III, petit-fils du baron du pétrole John D. Rockefeller. Et, armé de la richesse, du pouvoir et de l'influence inimaginables que lui confère son nom de famille, il est en mission pour résoudre le "problème" de la surpopulation.

Rockefeller a abordé cette mission en tant que représentant du Population Council, un groupe qu'il avait lui-même fondé en 1952 pour s'attaquer au "problème" à Dhaka et ailleurs. En apparence, le Population Council était une organisation simple dont la tâche était simple : soutenir la recherche médicale et scientifique sur la question de la croissance de la population humaine. Mais l'histoire sombre du Conseil et sa philosophie directrice révèlent le véritable intérêt de Rockefeller pour ce "problème" et sa "solution" ultime.

² <https://www.ogci.com/about-us/>

³ https://www.youtube.com/watch?v=ckJ9M56Ftbg&&ab_channel=FossilFree

John D. Rockefeller III - ou JDR3, comme l'appelait la constellation de chercheurs, d'hommes d'affaires, de politiciens, de diplomates et de membres de la famille royale dans l'orbite de la famille Rockefeller - avait décidé très tôt comment faire bon usage de l'argent et du pouvoir formidables dont il disposait : en contrôlant la population de la planète. En 1934, JDR3, alors âgé de 28 ans, avait écrit une lettre à son père, John D. Rockefeller junior, au sujet des recherches de la Fondation Rockefeller sur "le contrôle des naissances et les questions connexes", déclarant : "Je suis arrivé de manière assez définitive à la conclusion que c'est le domaine dans lequel je serai intéressé, pour le moment du moins, à concentrer mes propres dons".

JDR3 n'était rien d'autre qu'un homme de parole. Après avoir chargé une mission d'enquête de la Fondation Rockefeller de se rendre en Asie pour rendre compte de la menace que représentait l'accroissement de la population du tiers monde, il a organisé une conférence réunissant les meilleurs chercheurs en médecine et en démographie de l'époque pour discuter - comme le titre même de la réunion l'indiquait - des "problèmes de population". De cette réunion est née l'idée d'une organisation, le Population Council, pour guider le développement du domaine naissant de la recherche sur la population et la fertilité. JDR3 a personnellement fait don de 1,35 million de dollars de son propre argent pour fonder le Council et assurer ses premières dépenses de fonctionnement.

Comme son père et son grand-père avant lui, Rockefeller avait appris à utiliser la philanthropie et les largesses comme un masque pour sa véritable intention : le contrôle. Mais ce masque est tombé lorsqu'il a rédigé une ébauche de la charte du Council révélant le véritable objectif de l'organisation. Le Council, selon JDR3, aurait pour mission de "promouvoir la recherche et d'appliquer les connaissances existantes pour aider à développer des changements dans les attitudes, les habitudes et les pressions environnementales qui affectent la vie des êtres humains, de sorte que dans chaque groupe social et économique, les parents qui sont au-dessus de la moyenne en matière d'intelligence, de qualité de la personnalité et d'affection auront tendance à avoir des familles plus nombreuses que la moyenne".

Thomas Parran, l'ancien chirurgien général des États-Unis et cofondateur du Council, a mis en garde contre l'inclusion d'un aveu aussi brutal dans l'énoncé de mission du Council. "Des questions telles que les suivantes se posent", a-t-il averti. "Qui doit déterminer les 'parents qui sont au-dessus de la moyenne en matière d'affection' ? [...] De même, qui déciderait des personnes ayant une personnalité supérieure à la moyenne ? Franchement, les implications de ces propos, même si je sais qu'ils étaient destinés à avoir une implication eugénique, pourraient facilement être interprétés comme une philosophie nazie de la race maîtresse. J'ai donc remanié ce paragraphe".

La ligne a été supprimée de la version finale de la charte.

En vérité, cependant, cette phrase n'avait pas été écrite par JDR3 lui-même. Elle avait été copiée mot à mot de la quatrième de couverture d'Eugenical News, la principale publication du mouvement eugéniste américain. Ce n'était pas un simple accident. Frederick Osborne, l'un des cofondateurs du Population Council et son premier président après le départ de Rockefeller en 1957, était également le président de l'American Eugenics Society. Lors de la création du Population Council, Osborne et l'American Eugenics Society qu'il dirigeait, ont officiellement transféré leurs activités dans les bureaux du Council à New York, la société eugénique étant désormais financée directement par la subvention du Population Council de Rockefeller. Le Population Council était la société d'eugénisme sous un autre nom.

L'eugénisme. C'était la vision directrice de JDR3 et de la "philanthropie" de la famille Rockefeller. Une vision qui présentait les Rockefeller et leurs collègues pétroliers comme des familles supérieures, aptes, de par leur richesse et leur succès, à guider le cours des événements mondiaux. Le pouvoir de déterminer qui était apte à se reproduire, et qui était trop pauvre pour transmettre ses gènes.

10:52

Joe Plummer : L'eugénisme est essentiellement un mouvement de l'élite visant à éradiquer ce qu'elle considère comme les classes inférieures, c'est-à-dire les classes sociales inférieures, les classes raciales, les classes ethniques. Plus ou moins tous ceux qui ne sont pas à la hauteur de leurs normes. Et après avoir éradiqué ces classes, leur but est de se créer génétiquement un niveau si élevé, que la

population restante qu'ils autorisent à exister en dessous d'eux, n'aura jamais le pouvoir de les renverser, essentiellement. La fin de l'histoire.

Le terme lui-même a été inventé par Galton et signifie essentiellement "bien né". L'idée est une sorte de mélange d'un tas d'idées qui circulaient autour des années 1850. Si l'on remonte à Mendel, par exemple, ce dernier étudiait les caractéristiques héréditaires des plants de pois. Et il a pu déterminer que certaines caractéristiques étaient transmises, et que ces choses pouvaient être déterminées et essentiellement prédites.

Et presque au même moment, vous avez Spencer, qui parlait de la "survie du plus apte", avec le même genre d'idée, le même fil conducteur. Il existe des caractéristiques génétiques qui rendent une espèce, une plante ou un animal plus apte qu'un autre et plus capable de survivre. Et puis, bien sûr, il y avait Darwin. L'ouvrage de Darwin de l'époque, L'origine des espèces, cartographie en quelque sorte le processus par lequel le matériel génétique est transmis et, vous savez, l'évolution résulte de ce processus.

Galton a donc repris toutes ces idées, et il était connu pour observer et identifier des modèles. Et ce qu'il a fait essentiellement, c'est qu'il a commencé à avoir l'idée qu'en étudiant les caractéristiques humaines, ils pouvaient, s'ils le voulaient, créer des êtres humains supérieurs.

Obsédés par la reproduction et l'hérédité familiale, les eugénistes pensaient que ce n'étaient pas seulement les caractéristiques physiques comme le poids ou la taille qui étaient déterminées par la lignée familiale, mais aussi les caractéristiques sociales, comme l'intelligence ou la conscience, voire la criminalité. Si vous êtes pauvre, c'est parce que vous venez d'une lignée pauvre. Si vous êtes criminel, c'est parce que votre lignée familiale l'est. Et si vous êtes un Rockefeller, un Rothschild ou un roi, vous êtes riche et avez réussi parce que votre famille était destinée à la fortune et au succès.

Les appareils pseudo-scientifiques de la philosophie eugénique du 19^e siècle étaient peut-être nouveaux, mais en fait, cette idée est aussi vieille que la civilisation humaine elle-même. On a toujours enseigné aux gens à croire que leurs dirigeants sont spéciaux, qu'ils forment une classe à part, qu'ils sont membres d'une famille spécialement choisie pour régner sur les masses. Qu'il s'agisse de descendants littéraux des dieux, comme les pharaons d'Égypte ou les empereurs du Japon, ou de membres de familles spécialement choisies par Dieu pour régner sur leurs royaumes, comme les monarques d'Europe, le droit de régner sur les autres se transmettait par les arbres généalogiques. Les roturiers, quant à eux, connaissaient leur place ; n'étant pas nés de sang royal, ils entraient dans le monde en tant que serfs, travaillaient la terre au profit de la classe noble et, s'ils avaient de la chance, avaient leurs propres enfants pour répéter le cycle pour une autre génération.

Mais l'effondrement du féodalisme médiéval a donné naissance à une classe marchande nouvellement riche. Le développement de la méthode scientifique a remis en question des siècles de dogmes religieux. La diffusion de la philosophie des Lumières a entraîné le renversement des monarques et l'essor de la démocratie. Et la révolution industrielle a ouvert la voie à l'ascension des barons voleurs et à la création de nouvelles grandes fortunes familiales.

À la fin du 19^e siècle, alors que les oligarques du pétrole en Amérique et en Europe commençaient à consolider leur richesse, une nouvelle justification de la domination de la société par les élites était nécessaire. Une justification qui écarte les appels dépassés à l'ordre surnaturel, et semble reposer sur un socle scientifique. Une idée qui pourrait expliquer comment les nouveaux riches comme les Rockefeller et les Rothschild se sont hissés à des postes de premier plan dans la société, aux côtés des anciennes dynasties royales d'Europe.

L'eugénisme correspondait parfaitement à cette idée. La réponse était dans leurs gènes.

15:54

Richard Grove : Eh bien, je pense que cette idée eugénique qui découle de la "survie du plus apte" donne presque une excuse scientifique à certaines des actions les plus inhumaines et les plus horribles qui aient jamais été entreprises par l'humanité et qui se sont ensuite manifestées. L'idée de contrôler les

gens en contrôlant la reproduction, la capacité de reproduction, l'accès aux partenaires et d'autres choses de ce genre est vieille de plusieurs milliers d'années.

L'eugénisme [...] s'est imposé à la fin des années 1800, avec des gens comme les Darwin, les Wedgwood et les Huxley - plus précisément Thomas H. Huxley, connu comme "le bouledogue de Darwin". Ces idées d'eugénisme ont donc pris un nouvel essor à la fin du XIXe siècle et, au début du XXe siècle, elles ont été adoptées par les mêmes familles que les barons voleurs, financés par le réseau bancaire Rothschild, ainsi que par la société Fabienne socialiste, qui comptait beaucoup des mêmes personnes que celles qui étaient haut placées dans l'empire britannique.

Ainsi, [...] il a refait surface dans les années 1920 et 1930 dans le cadre de ces campagnes de stérilisation forcée, où si l'on pensait que vous aviez un faible QI, ou que vous souffriez d'une maladie congénitale susceptible d'être transmise, vous n'aviez pas le droit de vous marier et d'avoir des enfants.

L'eugénisme, bien sûr, était une pseudo-science. Lorsque Galton et ses compagnons de route ont commencé à développer la théorie, il a fallu attendre près de 100 ans pour identifier le mécanisme réel de l'hérédité, y compris les gènes et l'ADN. Au lieu de cela, ils utilisaient des termes fourre-tout sans définition, comme "faible d'esprit" pour diagnostiquer la pauvreté ou la criminalité, en affirmant qu'elle était causée par un "plasma germinatif défectueux". Ils utilisaient la phrénologie pour tenter de déterminer l'expression physique de l'alcoolisme ou de la faible intelligence. Même les travaux les plus célèbres de l'ère eugéniste, comme l'étude de Henry Goddard sur la famille Kallikak, ont été largement discrédités et même répudiés par leurs auteurs.

18:00

Joe Plummer : Donc c'est 100% pseudo-scientifique. Les caractéristiques qu'ils recherchent sont absolument arbitraires. Quelque chose comme la faiblesse d'esprit est quelque chose qui non seulement n'est pas scientifique, mais qui peut essentiellement être décrit de n'importe quelle manière par la personne qui l'observe.

Donc, faible d'esprit peut signifier que tu bégayes, donc tu es faible d'esprit, ou que tu es timide, donc tu es faible d'esprit. Peut-être qu'ils n'aiment pas ta façon d'agir, alors tu es un faible d'esprit.

Mais l'idée était contagieuse. Comme toutes les pseudo-sciences les plus séduisantes, elle expliquait tant de choses avec si peu d'efforts. Elle faisait appel à la vanité des chercheurs, généralement issus de familles prospères et riches. Et elle donnait une excuse pour l'ingénierie sociale à une échelle jamais imaginée auparavant.

Lorsque l'eugénisme a traversé l'Atlantique, se propageant de la campagne britannique raréfiée de Galton et de ses cohortes aux rivages rocheux de l'Amérique, il a frappé de jeunes chercheurs ambitieux comme Charles Davenport avec la force d'un ouragan. Zoologiste formé à Harvard et ayant grandi dans une famille stricte et puritaine de congrégationalistes de Nouvelle-Angleterre, le père autoritaire de Davenport était obsédé par la généalogie, remontant l'arbre généalogique jusqu'à ses ancêtres anglo-saxons en 1086. Lorsque le jeune Davenport a découvert les écrits de Galton alors qu'il travaillait dans un laboratoire biologique de Long Island, il a trouvé son but dans la vie. Comme il le déclara plus tard à l'American Breeders Association, qui devint un allié important dans sa cause eugéniste : "La société doit se protéger ; de même qu'elle revendique le droit de priver le meurtrier de sa vie, de même elle peut anéantir le hideux serpent de protoplasme désespérément vicieux."

Avec la ferveur prosélyte d'un converti à la religion, Davenport a concocté une idée ambitieuse pour faire avancer la cause eugénique : la création d'un bureau d'enregistrement eugénique pour enregistrer les antécédents génétiques de chaque homme, femme et enfant en Amérique (et, éventuellement, dans le monde), de sorte que chaque personne puisse être classée par sa lignée familiale et se voir attribuer une cote génétique. Une fois cette opération terminée, les personnes ayant la valeur eugénique la plus faible pourraient être éliminées du patrimoine génétique.

20:27

Joe Plummer : L'idée de l'eugénisme fait son chemin jusqu'en Amérique, atterrit sur les genoux de Charles Davenport, qui s'adresse à l'Institut Carnegie pour obtenir des fonds, et au Cold Spring Harbor Laboratory, ils créent essentiellement un institut pour étudier l'eugénisme, qui évolue finalement avec de l'argent de Harriman pour devenir l'Eugenics Records Office. Ainsi, entre cet institut initial créé à Cold Spring Harbor et l'Eugenics Record Office, qui s'y ajoute également, ce sont des millions et des millions de dollars de financement, qui sont mis en avant pour enquêter et trouver le "germoplasme" inférieur - c'est ainsi qu'il est souvent décrit.

La contribution initiale de la Fondation Rockefeller à l'Eugenics Record Office, qui s'élevait à seulement 21 650 dollars, était une petite somme, mais elle était assortie d'avantages évidents : non seulement l'infrastructure institutionnelle et le personnel de la Fondation, ainsi que le prestige du nom Rockefeller lui-même, mais aussi la promesse d'un soutien accru au fur et à mesure de l'avancement des travaux. Et comme toujours, les Rockefeller ont tenu parole.

Des chercheurs de la Fondation Rockefeller, comme William Welch, le directeur fondateur de l'Institut Rockefeller pour la recherche médicale, ont siégé au conseil d'administration de l'ERO et ont aidé à diriger ses activités. Les Rockefeller ont également fourni des fonds pour des recherches spécifiques, comme une subvention de 10 000 \$ pour enquêter dans le comté de Nassau à New York sur les personnes inaptes à l'eugénisme. Ils ont également créé des organisations sœurs, comme le Bureau d'hygiène sociale, qui a fait profiter le laboratoire de Davenport de ses recherches et de ses chercheurs.

John D. Rockefeller Junior s'intéresse dès le début aux travaux de Davenport. Ils entretiennent une correspondance régulière sur un certain nombre de questions relatives à l'eugénisme. En janvier 1912, lorsqu'un projet d'institutionnalisation des femmes condamnées "mentalement déficientes" pour les empêcher d'avoir des enfants est lancé, le jeune héritier Rockefeller écrit à Davenport pour lui demander ce qu'il en pense. Junior, quant à lui, déclare "ce plan me semble d'une importance capitale. Il indique un moyen scientifique d'échapper aux maux que nos tribunaux sont censés corriger mais qui, en réalité, ne font qu'augmenter." Après que Davenport ait répondu que le plan ne fonctionnerait que s'il incluait une sélection eugénique des condamnés, Junior a contribué à hauteur de 200 000 dollars à la création d'un tel institut. L'Institut de Criminologie de New York était administré par le Bureau d'Hygiène Sociale de Rockefeller et son personnel était composé d'employés formés à l'Eugenics Record Office.

Alimenté par le soutien des riches et des puissants américains, le domaine de l'eugénisme passe du statut de hobby pittoresque de quelques scientifiques fous à celui de cause sociale de toute une génération. Économistes, politiciens, auteurs, activistes - dans les années 1920, tout le monde prône la nécessité d'éradiquer le germoplasme du bas peuple.

Marie Stopes, la célèbre pionnière du planning familial qui a fondé la première clinique britannique de contrôle des naissances au nord de Londres en 1921, s'insurgeait contre les "hordes de déficients", appelant à la stérilisation obligatoire de ceux qu'elle jugeait "inaptes à la parentalité".

Tommy Douglas, aujourd'hui vénéré comme un héros au Canada pour son rôle dans la fondation du système de santé national, a présenté une thèse de maîtrise à l'Université McMaster, dans laquelle il préconisait que les "sous-normaux", les "défectueux" et les "crétins", comme ceux qui ont un faible QI ou des anomalies physiques, soient isolés "dans une ferme d'État ou dans une colonie où les décisions pourraient être prises pour eux par un superviseur compétent", et demandait au gouvernement de certifier "l'aptitude mentale et physique" pour empêcher les "inaptes" de se reproduire.

John Maynard Keynes, l'économiste qui nous a donné l'école économique keynésienne, toujours populaire auprès des planificateurs centraux aujourd'hui, était lui-même président de la British Eugenics Society de 1937 à 1944.

Alexander Graham Bell est toujours vénéré comme l'inventeur du téléphone, mais il était en fait un partisan de la première heure de Charles Davenport et un membre fondateur du conseil d'administration scientifique de l'Eugenic Records Office. Il a ouvertement fait campagne pour

"l'éradication de la race des sourds", en faisant intervenir les gouvernements pour empêcher les sourds de se marier.

Le dramaturge et auteur George Bernard Shaw, lauréat du prix Nobel, a plaidé pour la création d'un panel gouvernemental qui exigerait que chacun justifie son existence devant lui. S'ils ne le font pas, Shaw pense que ces personnes devraient être tuées par l'État.

George Bernard Shaw : ...Mais il y a un nombre extraordinaire de personnes que je veux tuer. Non pas dans un esprit méchant ou personnel, mais il doit être évident pour vous tous - vous devez tous connaître une demi-douzaine de personnes, au moins - qui ne sont d'aucune utilité dans ce monde. Qui vous causent plus d'ennuis qu'ils n'en valent. Et je pense que ce serait une bonne chose d'obliger tout le monde à se présenter devant un conseil dûment nommé, tout comme il pourrait se présenter devant le commissaire de l'impôt sur le revenu, et, disons, tous les cinq ans ou tous les sept ans, de le mettre là, et de dire : "Monsieur ou madame, voulez-vous bien justifier votre existence ?" Si vous ne pouvez pas justifier votre existence, si vous ne tirez pas votre épingle du jeu parce que vous ne le voulez pas, si vous ne produisez pas autant que vous consommez, ou peut-être un peu plus, alors, clairement, nous ne pouvons pas utiliser la grande organisation de notre société dans le but de vous maintenir en vie. Parce que votre vie ne nous profite pas et qu'elle ne peut pas être d'une grande utilité.

SOURCE : George Bernard Shaw parlant de la peine capitale
https://www.youtube.com/watch?v=B-Ljkoh_vmE&ab_channel=iconic

Finalement, grâce au financement et à la promotion de fondations, cet état d'esprit eugéniste a filtré dans la culture populaire. L'American Eugenics Society sponsorise des "concours de familles en meilleure santé"⁴ dans les foires d'État, attribuant des prix aux familles qui obtiennent les meilleurs résultats aux tests de "santé eugénique". La société a également organisé des concours pour récompenser les membres du clergé qui intégraient le message de l'eugénisme dans leurs sermons. L'eugénisme a même trouvé sa place sur le grand écran :

25:45

"Nous avons jugé nécessaire de présenter le cas de votre famille à la commission médicale de l'État et après examen, ils ont décidé qu'il n'y avait qu'une seule mesure importante à prendre, faire stériliser toute votre famille."

"Pourquoi, qu'est-ce que c'est ? Je ne sais pas de quoi vous parlez."

"Eh bien, nous avons enquêté sur l'histoire de votre famille, Alice, et la plupart des 3 dernières générations étaient des faibles d'esprit, des infirmes congénitaux ou des ivrognes habituels. Au lieu de s'améliorer, chaque génération est plus problématique. Maintenant, dans cet État, nous avons une loi qui prévoit que ces personnes doivent subir une opération pour qu'il n'y ait plus d'enfants."

"Je vois."

SOURCE : Les enfants de demain⁵

Mais la simple popularisation de leurs idées n'était pas le but des eugénistes. Ils voulaient de l'action. Et dans ce cas, cela signifiait des mesures concrètes visant à éliminer le germoplasme défectueux de la population humaine.

Le meurtre, sanctionné par le gouvernement, des personnes jugées inaptes était toujours une option sur la table. Et ce ne sont pas seulement des dramaturges comme Bernard Shaw qui ont préconisé la

4 http://www.eugenicsarchive.org/eugenics/topics_fs.pl?theme=8

5 <https://archive.org/details/TomorrowsChildren1934-AmericanForcedSterilization-PublicDomain>

mise en place de comités de la mort par le gouvernement ; les eugénistes de tous bords ont discuté et débattu de l'idée de "tuer les dégénérés" comme moyen le plus rapide d'atteindre leurs objectifs.

"Un respect erroné de ce que l'on croit être des lois divines et une croyance sentimentale dans le caractère sacré de la vie humaine, tendent à empêcher à la fois l'élimination des nourrissons défectueux et la stérilisation des adultes qui ne sont eux-mêmes d'aucune valeur pour la communauté. Les lois de la nature exigent l'effacement des inaptes, et la vie humaine n'a de valeur que lorsqu'elle est utile à la communauté ou à la race." - Madison Grant, directeur de la Société américaine d'eugénisme, 1915

Mais les eugénistes classiques se rendent compte que cette approche n'est pas possible dans le climat politique et judiciaire de l'époque. Comme le note Henry Goddard dans sa tristement célèbre étude sur la famille Kallikak : "Pour l'idiot de bas étage, le malheureux répugnant que l'on peut voir dans nos institutions, certains ont proposé la chambre létale. Mais l'humanité s'éloigne régulièrement de la possibilité de cette méthode, et il n'y a aucune probabilité qu'elle soit jamais pratiquée."

Au lieu de cela, ils devaient se tourner vers l'autre option, la solution la plus acceptable politiquement pour empêcher les indésirables de se reproduire : la stérilisation forcée.

L'Indiana a adopté la première loi américaine sur la stérilisation eugénique en 1907 et, en quelques années seulement, une douzaine d'États ont légalement stérilisé les personnes jugées "inaptes" contre leur gré. Mais cela ne suffit pas aux eugénistes. L'approche est trop dispersée : seuls quelques milliers de stérilisations ont eu lieu en vertu de ces lois, et la propre loi de stérilisation forcée de l'Indiana a été annulée par la Cour suprême de l'État en 1921.

Une fois de plus, Harry Laughlin, le bras droit de Davenport au Bureau des archives eugéniques financé par Rockefeller, est intervenu pour résoudre le problème. Il rédige en 1922 un "modèle de loi sur la stérilisation eugénique"⁶ qui servira de base à la loi sur la stérilisation adoptée par la Virginie en 1924. Pour affronter les problèmes de front, les eugénistes décident de contester eux-mêmes la constitutionnalité de la loi et de porter le procès jusqu'à la Cour suprême. Tout ce qu'il leur fallait, c'était le bon cas type à présenter au procès. Et ils ont trouvé ce cas en Carrie Buck, une pupille de 18 ans de la colonie d'État de Virginie pour épileptiques et faibles d'esprit, qui n'était ni épileptique ni faible d'esprit.

29:18

Amy Goodman : Mais commencez dans les années 1920 avec Carrie Buck.

Adam Cohen : C'est une jeune femme qui grandit à Charlottesville, en Virginie, élevée par une mère célibataire. À l'époque, on pensait qu'il valait mieux retirer les enfants pauvres à leurs parents et les placer dans des foyers de classe moyenne. Elle a donc été placée dans une famille d'accueil qui la traitait très mal. Elle n'avait pas le droit d'appeler ses parents "mère" et "père". Elle faisait beaucoup de ménage pour eux et était louée aux voisins. Et puis, un été, elle a été violée par le neveu de sa mère adoptive. Elle tombe enceinte hors mariage. Et plutôt que de l'aider avec cette grossesse, ils décident de la déclarer épileptique et faible d'esprit, bien qu'elle ne soit ni l'un ni l'autre, et elle est expédiée à la Colonie pour épileptiques et faibles d'esprit près de Lynchburg, en Virginie.

Goodman : Et que lui est-il arrivé là-bas ?

Cohen : Elle arrive là-bas au mauvais moment. La Virginie vient d'adopter une loi eugénique sur la stérilisation, et ils veulent la tester devant les tribunaux. Ils ont donc choisi Carrie Buck comme parfaite plaignante dans ce procès. Ils décident donc de faire d'elle la première personne en Virginie qui sera stérilisée eugéniquement, et soudain elle se retrouve au milieu d'une affaire qui se dirige vers la Cour suprême des États-Unis.

SOURCE : Buck v. Bell : Inside the SCOTUS Case That Led to Forced Sterilization of 70,000 & Inspired the Nazis (en anglais seulement)⁷

6 <http://old.alexwellerstein.com/laughlin/>

7 https://www.democracynow.org/2016/3/17/buck_v_bell_inside_the_scotus

L'affaire était une imposture, concoctée simplement pour obtenir l'approbation de la Cour suprême sur la question de la stérilisation forcée. L'"avocat indépendant" de Buck était, en fait, Irving Whitehead, l'un des directeurs fondateurs de la colonie qui faisait pression pour la stériliser et l'homme qui a nommé le directeur qui faisait pression pour sa stérilisation. Buck elle-même n'était pas faible d'esprit, ni sa mère, ni sa fille, Vivian Buck, que Carrie a mise au monde à la suite d'un viol et qui a été déclarée "faible d'esprit" lorsqu'elle était bébé, car, comme l'a déclaré une assistante sociale au cours du procès, "elle a une apparence qui n'est pas tout à fait normale, mais je ne peux pas dire ce que c'est".

Aucun de ces faits n'a importé à la Cour suprême. Présidée par l'ancien président et juge en chef William Howard Taft, la Cour vote à 8 contre 1 en faveur de la confirmation de la stérilisation forcée de Buck et de la constitutionnalité de la loi eugénique de stérilisation de Virginie elle-même. La décision a été rédigée par l'un des juges les plus célèbres et les plus vénérés de l'histoire de la Cour, Oliver Wendell Holmes Junior, lui-même eugéniste de la secte dite des "brahmanes de Boston" de l'establishment héréditaire de la côte Est.

Dans sa décision⁸, Holmes a justifié la stérilisation forcée de personnes comme Buck, en invoquant le droit du gouvernement de vacciner ses citoyens contre leur gré :

"Il vaut mieux pour le monde entier si, au lieu d'attendre d'exécuter des rejetons dégénérés pour crime, ou de les laisser mourir de faim pour leur imbécillité, la société peut empêcher ceux qui sont manifestement inaptes de poursuivre leur espèce. Le principe qui sous-tend la vaccination obligatoire est suffisamment large pour couvrir l'ablation des trompes de Fallope", a-t-il déclaré avant de conclure de manière infâme : "Trois générations d'imbéciles suffisent. "

Et avec cela, les vannes ont été ouvertes. De nouvelles lois sont promulguées, et les anciennes lois sont révisées pour se conformer à la décision de la Cour suprême. Les stérilisations forcées, qui se déroulaient auparavant de manière secrète et discrète, sont maintenant rapportées avec fierté. Les quelques milliers d'individus stérilisés contre leur gré deviennent des dizaines de milliers. L'ère de l'eugénisme, rendue possible par les immenses fortunes des Rockefeller et de leurs semblables, est arrivée. Et, grâce à un coup de pouce spectaculaire des Rockefeller, elle est sur le point de devenir internationale.

À partir de novembre 1922 et de plus en plus tout au long des années 1920, la Fondation Rockefeller a commencé à accorder une série de subventions et de bourses à des scientifiques allemands. Équivalant à des millions de dollars d'aujourd'hui, ces bourses ont transformé l'establishment scientifique allemand, dévasté par la Première Guerre mondiale. L'argent de la Fondation a atterri dans les coffres des instituts Kaiser Wilhelm, une série d'organisations scientifiques comprenant un institut de psychiatrie et un institut d'anthropologie, d'hérédité humaine et d'eugénisme.

L'un des principaux bénéficiaires de cette largesse des Rockefeller était Ernst Rüdin, chercheur principal à l'Institut Kaiser Wilhelm de psychiatrie et architecte clé du programme eugénique allemand sous le Troisième Reich. Rüdin a coédité les règles officielles et le commentaire de la loi sur la prévention de la descendance défectueuse⁹, qui a été adoptée le 14 juillet 1933, moins de six mois après la nomination d'Hitler comme chancelier par intérim par le président Paul von Hindenburg. Cette loi, comme celle de Virginie que la Cour suprême a confirmée et qui a conduit à la stérilisation de Carrie Buck et de dizaines de milliers d'autres Américains, s'inspire du modèle¹⁰ de législation sur la stérilisation eugénique de Harry Laughlin. Elle formait des "tribunaux de santé génétique" qui pouvaient ordonner la stérilisation des "déficients" dans huit catégories différentes : les faibles d'esprit, les schizophrènes, les maniaco-dépressifs, les personnes souffrant de la maladie de Huntington, les épileptiques, les personnes souffrant de malformations héréditaires, les aveugles et les sourds. Les alcooliques, une neuvième catégorie, devaient être ajoutés à la liste à titre facultatif, avec une mise en garde contre l'inclusion des ivrognes ordinaires. À la fin de l'année, 62 400 Allemands sont jugés inaptes à la reproduction et stérilisés contre leur gré. En 1945, ce nombre avait atteint 400 000.

8 <http://www.uvm.edu/~eugenics/primarydocs/orfofhh000068.xml>

9 https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/b9/Reichsgesetzblatt_25_Juli_1933.jpg

10 http://www.eugenicsarchive.org/eugenics/view_image.pl?id=1901

Dans les années 40, ce programme eugénique s'est étendu à l'euthanasie dans le cadre de l'Aktion T4¹¹. Plus de 70 000 enfants, personnes âgées et patients psychiatriques ont ainsi été assassinés par le régime nazi.

À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, le nom d'"eugénisme" est devenu synonyme de nazisme dans l'esprit du grand public. Les eugénistes, outrés, savaient que leur travail ne pouvait plus se poursuivre sous le nom d'eugénisme. Mais cela ne signifiait pas qu'ils ne pouvaient pas continuer.

35:05

Richard Grove : Donc, après la Seconde Guerre mondiale, on n'entend plus parler d'eugénisme. Ce que vous entendez, c'est la biologie moléculaire, et ces sortes de termes familiers qui ont été développés par la Fondation Rockefeller, qui était l'une des familles principalement en Amérique qui aidait à la financer en Amérique, en Grande-Bretagne, en Allemagne, qui a également financé Hitler à cette époque. Il y a donc de nombreux recoupements entre les personnes qui finançaient réellement le génocide, et celles qui avaient des idées sur l'abattage de la population, le contrôle de la population et la stérilisation des personnes, et ces idées continuent à imprégner la société jusqu'à aujourd'hui.

Comme l'a écrit le cofondateur de l'American Eugenics Society, Frederick Osborne¹² : "Les objectifs eugéniques ont le plus de chances d'être atteints sous un autre nom que celui d'eugénisme." Il a donc transféré l'American Eugenics Society dans les bureaux du Population Council de John D. Rockefeller III, dont il est devenu le président en 1957.

Depuis des générations, les Rockefeller et leurs collègues pétroliers se considéraient comme les gardiens de la planète, la protégeant de la marée montante des personnes génétiquement inférieures. Ils n'étaient pas prêts à abandonner cette quête. Ils devaient simplement la présenter sous un autre nom.

DEUXIÈME PARTIE : LES OLIGARQUES DU PETROLE POUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

36:35

Maurice Strong : Avec toutes les preuves que nous avons accumulées dans le cadre de nos préparatifs pour la Conférence de Stockholm, y compris les opinions de nombreux scientifiques de renom, je suis convaincu que les prophètes de malheur doivent être pris au sérieux. En d'autres termes, l'apocalypse est une possibilité. Je suis également convaincu que l'apocalypse n'est pas inévitable".

SOURCE : Interview de Maurice Strong (BBC 1972)¹³

Sur le papier, il serait presque impossible de trouver un candidat moins probable comme "parrain" du mouvement environnemental moderne que Maurice Strong. Issu d'une famille pauvre de la campagne manitobaine frappée de plein fouet par la grande dépression, Maurice Strong a abandonné ses études secondaires et a connu une ascension fulgurante vers les sommets de la richesse et de l'influence politique. Le nombre d'organisations environnementales qu'il a fondées, de conférences qu'il a présidées, de campagnes qu'il a dirigées et de distinctions qu'il a reçues au cours de sa carrière, est encore plus remarquable : Organisateur de la Conférence de Stockholm sur l'environnement, directeur fondateur du Programme des Nations unies pour l'environnement, secrétaire général du Sommet de la Terre de Rio, fondateur du Conseil de la Terre et du mouvement de la Charte de la Terre, président du World Resources Institute, commissaire de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement, et membre du conseil d'administration d'un éventail ahurissant d'organisations, de l'Institut international du développement durable à l'Institut de l'environnement de Stockholm en passant par l'Institut afro-américain.

11 <https://www.t4-denkmal.de/Aktion-T4>

12 <http://www.uvm.edu/~eugenics/primarydocs/orfofhh000068.xml>

13 https://www.youtube.com/watch?v=1YCatox0Lxo&ab_channel=MDJarv

Mais ce qui est peut-être le plus remarquable chez Strong, cette figure omniprésente du mouvement environnemental du 20e siècle, c'est son parcours : un millionnaire de l'Alberta lié à Rockefeller, qui partageait son temps entre les campagnes environnementales et la direction de grandes compagnies pétrolières.

Pour comprendre comment cela s'est produit, il faut examiner l'histoire de l'émergence du mouvement environnemental. Dans l'après-guerre, la volonté de contrôler la population a revêtu un nouveau masque : protéger le monde de l'épuisement des ressources, de la pollution et de la catastrophe écologique. Et, comme toujours, la famille Rockefeller était là pour fournir les fonds et le soutien organisationnel nécessaires pour orienter ce mouvement naissant vers ses propres objectifs.

38:45

Raymond Burr : Le président Nixon et le Congrès des États-Unis ont créé la Commission sur la croissance démographique et l'avenir de l'Amérique. Le président de cette commission unique est John D. Rockefeller III.

John D. Rockefeller III : Le mandat est très vaste. Personne n'en avait jamais eu un de cette nature auparavant et, à partir de là, la question de la qualité de vie est apparue comme la question clé.

Burr : Mais la principale conclusion était qu'une certaine forme de stabilisation est clairement souhaitable pour le pays.

JDR3 : Oui, nous avons dit qu'il est reconnu que la population ne peut pas continuer à croître indéfiniment. Personne ne le remet en question et nous avons dit, à partir de nos conclusions, que la nation devrait maintenant accueillir et planifier une population stabilisée. Toute la question de la pollution, de l'environnement et de la population est passée au premier plan en un temps étonnamment rapide et le président Nixon, en juillet 1969, a fait une déclaration au Congrès, portant exclusivement sur cette question, et j'aimerais lire deux phrases de cette déclaration, car je pense qu'elle est révélatrice de sa préoccupation à l'égard de ce sujet, et de sa reconnaissance de son importance ici et dans le monde. Il a dit : "L'un des défis les plus sérieux pour la destinée humaine, dans le dernier tiers de ce siècle sera la croissance de la population. La réponse de l'homme à ce défi, qu'elle soit source de fierté ou de désespoir en l'an 2000, dépendra en grande partie de ce que nous ferons aujourd'hui."

SOURCE : Survival of Spaceship Earth (1972)¹⁴

Les Rockefeller se sont joints à leurs collègues pétroliers d'outre-Atlantique pour façonner le mouvement environnemental international, notamment les rois britanniques derrière BP et les rois néerlandais derrière Royal Dutch Shell. Julian Huxley, frère d'Aldous Huxley, auteur du "Meilleur des mondes", et petit-fils de Thomas .H. Huxley, "le bouledogue de Darwin", ont facilité la transition de l'eugénisme au contrôle de la population et à l'environnementalisme.

Julian Huxley était un eugéniste convaincu, président de la British Eugenics Society de 1959 à 1962. Mais, comme les autres eugénistes de l'après-guerre, il a compris la nécessité de poursuivre les travaux d'eugénisme, aujourd'hui discrédités, sous une autre forme. Directeur fondateur de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, l'UNESCO, Huxley écrit dans le document fondateur de l'agence¹⁵ qu'il faut trouver des moyens de rendre la cause de l'eugénisme à nouveau politiquement viable :

"Pour l'instant, il est probable que l'effet indirect de la civilisation soit dysgénique plutôt qu'eugénique ; et de toute façon, il semble probable que le poids mort de la stupidité génétique, de la faiblesse physique, de l'instabilité mentale et de la prédisposition aux maladies, qui existent déjà dans l'espèce humaine, s'avérera un trop lourd fardeau pour que de réels progrès puissent être réalisés". Ainsi, même s'il est tout à fait vrai que toute politique eugénique radicale sera pendant de nombreuses années politiquement et psychologiquement impossible, il sera important pour l'UNESCO de veiller à ce que le problème eugénique soit examiné avec le plus grand soin et que l'esprit du public soit informé des

14 https://www.youtube.com/watch?v=KCHyP8sj92g&ab_channel=CanadaLive

15 https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000068197_eng

questions en jeu, afin que beaucoup de ce qui est aujourd'hui impensable puisse au moins devenir pensable."

Huxley a trouvé le front parfait pour la réintroduction de ces idées eugéniques "impensables" en 1948, lorsqu'il a utilisé l'UNESCO comme tremplin pour fonder l'Union internationale pour la conservation de la nature, puis à nouveau en 1961, lorsqu'il a utilisé cette agence comme tremplin pour créer le Fonds mondial pour la nature. Aux côtés de Huxley, les cofondateurs du fonds, sont non seulement le prince Bernhard des Pays-Bas, fondateur du groupe Bilderberg et ancien employé du conglomérat IG Farben, et le prince Philip d'Angleterre, mais aussi Godfrey A. Rockefeller de la dynastie Rockefeller. Ensemble, ils se sont engagés à "mobiliser l'opinion publique et à éduquer le monde sur la nécessité de la conservation."

Des années d'"éducation" sur la pression exercée par la population humaine croissante sur les ressources de la terre, payées par les mêmes oligarques du pétrole qui venaient de passer le siècle dernier à monopoliser l'une des ressources clés du monde, ont conduit, inévitablement, à une conclusion prévisible :

43:13

Hugh Downs : Maintenant, pour la première fois dans l'histoire de l'homme, un mouvement international est en cours. Les peuples des nations et les nations du monde se sont unis pour trouver les réponses. Ce bâtiment et les représentants du monde détiennent la solution. Nous avons vu ce que nous avons fait pour provoquer la destruction de notre Terre. N'est-il pas temps maintenant de guérir la maladie que nous avons nous-mêmes créée ?

SOURCE : Survival Of Spaceship Earth (1972)¹⁶

Oui, le "remède" à la "maladie" de l'humanité, selon la propagande financée par les Rockefeller, avec John D. Rockefeller III comme commentateur expert, devait être trouvé aux Nations Unies, dont le siège avait été si gracieusement offert par la famille Rockefeller elle-même. Et la première étape vers la découverte de ce remède a été l'organisation de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain à Stockholm en 1972, la première conférence internationale sur l'environnement au monde.

44:10

Narrateur : Pendant 11 jours en juin 1972, Stockholm a attiré toutes les personnes concernées par l'environnement : 1 200 délégués officiels de 113 nations étaient à Stockholm pour la première Conférence internationale sur l'environnement humain. Cette réunion, proposée pour la première fois aux Nations unies par la Suède et approuvée par l'Assemblée générale en 1968, a attiré l'attention du monde entier.

En quatre ans à peine, le thème de l'environnement humain est passé des dernières pages des journaux aux gros titres de la première page.

SOURCE : Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain de 1972 (1ère partie)¹⁷

Et qui de mieux qu'un homme du pétrole accompli pour superviser la conférence et jeter les bases institutionnelles de ce mouvement naissant, soutenu par les oligarques du pétrole ?

44:58

Maurice Strong : Le fait même que la conférence ait commencé avec 113 pays participants, avec des délégations de très haut niveau de ces pays, a représenté en soi une avancée très significative. Parce que cela a démontré plus que toute autre chose la réelle préoccupation de la majorité des pays du monde.

SOURCE : Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain de 1972 (1ère partie)¹⁸

16 https://www.youtube.com/watch?v=KCHyP8sj92g&ab_channel=CanadaLive

17 https://www.youtube.com/watch?v=mJUk70tfELA#t=02m39s&ab_channel=MDJarv

18 https://www.youtube.com/watch?v=mJUk70tfELA#t=02m39s&ab_channel=MDJarv

Toute sa vie, Maurice Strong a eu l'étrange capacité de se trouver au bon endroit au bon moment et de rencontrer la bonne personne pour gravir les échelons. Né à Oak Lake, au Manitoba, en 1929, et souffrant de la Grande Dépression, le jeune Strong, ambitieux, abandonne l'école à 14 ans et se dirige vers le nord pour chercher du travail. Il se rend à Chesterfield Inlet, où il trouve un emploi d'acheteur de fourrures pour la Compagnie de la Baie d'Hudson. C'est là qu'il rencontre "Wild" Bill Richardson, un prospecteur dont la femme, Mary McColl, est issue de la famille derrière McColl-Frontenac, l'une des plus grandes sociétés pétrolières du Canada.

46:00

Elaine Dewar : Donc, M. Strong entre dans le grand monde par l'entremise d'un type du nom de " Wild " Bill Richardson, qui était une sorte de prospecteur marié à une famille pétrolière du nom de McColl dont la compagnie s'appelait McColl-Frontenac. C'était un grand importateur de pétrole du Moyen-Orient qui avait été racheté depuis longtemps par la Texaco Company par l'intermédiaire d'une maison de courtage appelée Nesbitt Thomson. D'une certaine manière, M. Strong a été introduit très jeune dans le monde du Big Oil et des ressources. C'est un enfant très intelligent qui a été pris sous l'aile d'un homme du nom de Paul Martin père, qui était ministre et dont le fils allait devenir le premier ministre du Canada, et qui a été introduit dans le secteur pétrolier par des gens très haut placés, dont David Rockefeller.

Par l'intermédiaire des Richardson, Strong établit une série de relations de plus en plus improbables. Il est d'abord présenté au trésorier des toutes nouvelles Nations Unies de l'époque, Noah Monod. Aussi incroyable que cela puisse paraître, Monod ne se contente pas d'assurer à Strong un emploi d'agent de sécurité junior au siège des Nations Unies, il permet au jeune fermier manitobain de vivre avec lui à New York. Et c'est là que Monod présente à Strong le contact le plus important de sa vie, David Rockefeller.

À partir de ce moment-là, Strong est un homme accompli. Et à partir de ce moment-là, où que Strong aille, Rockefeller et ses associés étaient là, quelque part en arrière-plan.

C'est un vétéran de la Standard Oil, Jack Gallagher, qui a permis à Maurice Strong de percer dans le secteur pétrolier de l'Alberta lorsqu'il a quitté son emploi dans le domaine de la sécurité aux Nations Unies pour revenir au Canada. Et lorsque Maurice Strong a soudainement décidé de quitter son emploi dans le secteur pétrolier, de vendre sa maison et de se rendre en Afrique, il a subvenu à ses besoins en travaillant pour la société CalTex de Rockefeller à Nairobi.

Lorsqu'il quitte cet emploi en 1954 et crée sa propre entreprise au Canada, il engage Henrie Brunie (un ami proche de John J. McCloy, associé de Rockefeller) pour la diriger et nomme deux représentants de la Standard Oil of New Jersey à son conseil d'administration. À la fin de la vingtaine, il dirigeait sa propre entreprise et était déjà millionnaire.

Comme il le fera tout au long de sa vie, Maurice Strong tire pleinement parti de ces relations et de ces opportunités. Après avoir été choisi pour organiser la conférence des Nations Unies sur l'environnement à Stockholm, il est nommé administrateur de la Fondation Rockefeller, qui finance alors son bureau pour le sommet de Stockholm et fournit à son équipe Barbara Ward, membre de la Fondation Carnegie, et René Dubos, écologiste de la Fondation Rockefeller. M. Strong leur a demandé d'écrire "Only One Earth", un texte fondateur dans le domaine du développement durable, qui est largement vanté par les mondialistes¹⁹ comme étant le meilleur moyen d'atteindre les objectifs de développement durable.

Le sommet de Stockholm de 1972 est toujours considéré comme un moment décisif dans l'histoire du mouvement environnemental moderne. Il a conduit non seulement aux premiers plans d'action environnementaux administrés par les gouvernements en Europe, mais aussi à la création d'une toute nouvelle bureaucratie des Nations unies : le Programme des Nations unies pour l'environnement le PNUE. Naturellement, les Nations unies ont nommé Maurice Strong comme premier directeur du PNUE.

19 https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000074879_eng

Peu de temps après, Strong poursuit sa double vie en retournant directement dans le secteur pétrolier.

L'Est du Canada est particulièrement touché par l'embargo pétrolier de l'OPEP, et c'est pourquoi le premier ministre de l'époque, Pierre Trudeau, crée PetroCanada, la société pétrolière nationale du Canada. Et qui a-t-il nommé comme premier président de la société ? Nul autre que l'"écologiste" en croisade soutenu par Rockefeller, Maurice Strong.

Quittant ce poste en 1978, Strong a poursuivi une série de nominations à peine croyable au sein du gouvernement, du secteur privé et sur la scène internationale, allant de président de la Corporation de développement des investissements du Canada, à président de AZL Resources Incorporated, en passant par la direction du programme d'aide aux victimes de la famine des Nations Unies en Afrique.

En 1987, M. Strong a aidé à organiser une autre conférence sur l'environnement, beaucoup moins connue mais non moins remarquable que le sommet de Stockholm. Baptisée "4e Congrès mondial sur la nature"²⁰, la réunion s'est tenue à Denver, dans le Colorado, et a rassemblé M. Strong, David Rockefeller, Edmond de Rothschild²¹, le secrétaire au Trésor de l'époque, James Baker, et un groupe d'autres pétroliers, banquiers, acteurs du pouvoir à Washington et mondialistes, apparemment pour parler d'environnement. Ce dont ils ont discuté en réalité était bien plus incroyable :

50:40

DAVID LANG : Je suggère donc que cela ne soit pas vendu par un processus démocratique. Cela prendrait trop de temps et consommerait beaucoup trop de fonds pour éduquer la chair à canon, malheureusement, qui peuple la terre. Nous devons adopter un programme presque élitiste, afin que nous puissions voir au-delà de nos ventres gonflés, et envisager l'avenir dans des délais et des résultats qui ne sont pas faciles à comprendre, ou qui peuvent être, avec honnêteté intellectuelle, réduits à une sorte de définition simpliste.

SOURCE : Sommet de la Terre de la CNUED 1992 par George Hunt²²

Ce sont les mots de David Lang, un banquier de Montréal qui a pris la parole lors de la conférence. Et pour Lang, les Rockefeller, les Rothschild et les autres banquiers et oligarques du pétrole réunis à la réunion, la population générale est de la "chair à canon" qui "malheureusement [...] peuple la terre". Cet aveu candide, qui résume parfaitement les idées eugéniques au cœur du mouvement mondial de protection de l'environnement financé par les oligarques du pétrole eux-mêmes, a été enregistré par George Hunt, un homme d'affaires de Boulder, dans le Colorado, qui s'était porté volontaire pour assister à la conférence en tant que citoyen concerné, et qui est revenu horrifié par ce dont il avait été témoin. Il a publié ses propres enregistrements de la conférence au début des années 1990 afin de mettre en garde le public contre ce groupe et ses objectifs ultimes.

L'enregistrement de Hunt a saisi le moment où Maurice Strong a présenté le baron Edmond de Rothschild - dont le cousin du père²³ avait vendu les champs pétrolifères azerbaïdjanais des Rothschild à la Royal Dutch Shell en 1911 - comme un pionnier du mouvement environnemental et un fondateur du concept de "banque de la conservation".

52:15

Maurice Strong : L'une des initiatives les plus importantes qui est ouverte ici à votre considération est celle du programme de banque de conservation. Comme nous l'avons mentionné ce matin, nous avons, en tant que président, heureusement, la personne qui est vraiment à l'origine de ce concept très important. Il était/est l'un des administrateurs de l'International Wilderness Foundation, qui a parrainé cette réunion. Il était présent à la première de ces conférences. Sa conversion à la relation entre la conservation et le développement économique a donc été pionnière. Il n'y a donc pas de meilleure personne. Il incarne dans sa propre vie cette synthèse positive entre l'environnement, la conservation

20 <https://wild.org/wild-congress/4wwc/>

21 https://en.wikipedia.org/wiki/Edmond_Adolphe_de_Rothschild

22 <https://odysee.com/@JeanneTraduction:a/GeorgeHuntUNCED:2>

23 https://en.wikipedia.org/wiki/%C3%89douard_Alphonse_James_de_Rothschild

d'une part et l'économie d'autre part, et je suis ravi d'avoir l'occasion de vous présenter Edmond de Rothschild.

Edmond de Rothschild : Maurice, merci beaucoup pour tout ce que vous avez dit, et je demande au public de prendre avec un léger grain de sel tout ce qu'il a dit sur moi.

SOURCE : Sommet de la Terre de la CNUED 1992 par George Hunt²⁴

La réunion a atteint certains objectifs importants pour les oligarques du pétrole. Elle a conduit à la création de "zones de nature sauvage"²⁵, de vastes étendues de terrain naturel dont le public pouvait être largement exclu. Ces zones devaient être désignées et supervisées par l'IUCN, le même organisme que le président de la British Eugenics Society, Julian Huxley, a utilisé comme tremplin pour créer le World Wildlife Fund.

Un autre objectif important de la conférence était la proposition de Rothschild pour la création d'une "Banque mondiale de la conservation" qui fonctionnerait à un niveau supranational et coordonnerait le financement des projets de développement dans le monde entier.

54:20

Edmond de Rothschild : Les réunions qui se tiennent actuellement sur le concept d'un programme international de banques de conservation impliquent tous les secteurs de la communauté humaine : Les agences gouvernementales et intergouvernementales, les organismes publics et privés, les grandes fondations caritatives, ainsi que les simples particuliers du monde entier. En réfléchissant à la manière d'atteindre le grand public, toutes les entreprises du monde entier, afin qu'elles mettent de côté, en espérant qu'elles ne soient pas imposées, une partie de leurs bénéfices pour financer notre protection écologique et environnementale.

Mesdames et Messieurs, chaque pays a ses propres problèmes, ses peuples indigènes et sa faune. Cette banque internationale de la conservation ne doit connaître aucune frontière, aucune limite."

SOURCE : Sommet de la Terre de la CNUED 1992 par George Hunt²⁶

Cette banque mondiale de la conservation a été présentée et finalement réalisée lors de la prochaine grande conférence de Maurice Strong, celle qui devait servir de couronnement à sa carrière improbable de croisé de l'environnement, et qui reste encore aujourd'hui l'une des pierres de touche du mouvement environnemental : le Sommet de la Terre de 1992 à Rio de Janeiro.

55:45

Narrateur : En juin 1992, le monde s'est réuni à Rio pour discuter du sort de la planète Terre. Dans ce plus grand sommet et tout premier Sommet de la Terre jamais organisé, les représentants de 166 pays, 130 chefs d'État et 15 000 organisations non gouvernementales se sont réunis dans l'espoir de décider d'accords spécifiques qui équilibreraient la préservation de l'environnement et les besoins économiques.

SOURCE : 1992 - Sommet de la Terre de l'ONU - Rio de Janeiro - Entre nos mains (1ère partie)²⁷

George H. W. Bush : Et ma gratitude au Secrétaire général Maurice Strong pour son travail inlassable en vue de réunir ce Sommet de la Terre. Il s'agit véritablement d'un rassemblement historique. Il y a ceux qui disent que la croissance économique et la protection de l'environnement ne sont pas compatibles.

John Major : "Le monde est notre jardin et nous devons le cultiver ensemble. Cette semaine, à Rio, nous avons pris un premier départ. Après Rio, nous devons continuer à le mener à bien".

24 <https://odysee.com/@JeanneTraduction:a/GeorgeHuntUNCED:2>

25 <https://www.iucn.org/theme/protected-areas/about/protected-area-categories/category-ib-wilderness-area>

26 <https://odysee.com/@JeanneTraduction:a/GeorgeHuntUNCED:2>

27 <https://www.youtube.com/watch?v=Esz8wj2xe7c>

Maurice Strong : "Nous ne pouvons pas être complaisants. Si les accords conclus ici ne s'accompagnent pas d'engagements en faveur de changements significatifs - des changements, bien sûr, pour l'espèce humaine à mon avis, vos excellences - nous nous dirigeons tout simplement vers un moment du 21e siècle où la condition de notre espèce pourrait devenir terminale."

SOURCE : Brésil - Sommet de la Terre de Rio (B)²⁸

Aussi utile que le 4e Congrès mondial sur la nature sauvage ait été pour faire avancer le programme de Maurice Strong et des oligarques du pétrole, il ne faisait que préparer le terrain pour le Sommet de la Terre de Rio.

Au Sommet de la Terre, Edmond de Rothschild a obtenu sa "Banque mondiale de la conservation". Baptisée "Fonds pour l'environnement mondial" et lancée lors du sommet lui-même, elle sert de mécanisme de financement pour cinq conventions différentes des Nations unies et fournit des milliards de dollars de financement à des projets environnementaux et de développement dans le monde entier. Ses 18 "partenaires de mise en œuvre" comprennent l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, financée par les Rockefeller, l'Union internationale pour la conservation de la nature, fondée par Huxley, le Programme des Nations unies pour l'environnement, créé par Maurice Strong, et le Fonds mondial pour la nature, fondé par le Prince Bernhard/Prince Philip/Godfrey Rockefeller.

L'une des spécialités du Fonds pour l'environnement mondial est l'échange "dette contre nature", qui consiste à alléger la dette des pays du tiers monde en échange de l'ouverture de leurs terres à des projets de développement environnemental. Ces projets s'accompagnent de coûts de transaction pouvant atteindre 5 %, payés aux entrepreneurs qui gèrent et dirigent les investissements, et non aux habitants qui, comme les aborigènes de l'île de Palawan, sont chassés de leurs terres et effectivement rayés de la carte.

Le Sommet de la Terre a également donné naissance à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, l'organe auquel le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat remet ses rapports. Généralement considérés comme des organismes neutres et non gouvernementaux qui ne s'appuient que sur la science et les preuves, la UNFCCC et le GIEC sont contraints par les conditions que M. Strong leur a imposées de ne livrer qu'une seule conclusion : l'humanité est responsable du changement climatique.

58:57

Tim Ball : Lorsqu'ils ont créé le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, Maurice Strong, dont nous devrions beaucoup parler, a rédigé les termes de référence et le premier terme de référence était la définition du changement climatique et il l'a limité, délibérément, aux seules causes humaines du changement climatique. Bien sûr, cela a éliminé toutes les causes naturelles et la variabilité naturelle, ce qui explique pourquoi ils ne se penchent pas sur des choses comme le soleil et tout un tas d'autres questions. Il l'a ensuite limité encore plus dans un autre mandat, il l'a divisé en trois groupes de travail. Il y avait le groupe technique, le groupe de travail 1, qui a rédigé le rapport scientifique, et qui comptait 600 des 2 500 personnes. Les 1 900 autres personnes faisaient partie des groupes de travail 2 et 3. Ils étaient sans importance car ils devaient accepter les conclusions du groupe de travail 1, qui étaient déjà limitées par leurs termes de référence. Quelles que soient leurs conclusions, les groupes de travail 2 et 3 ont alors dit : "OK, vous nous dites que le climat va se réchauffer, nous l'acceptons comme un fait. C'est là que vous entendez toutes ces histoires de fonte des glaces, d'élévation du niveau de la mer, etc."

Donc, en réalité, la majorité du rapport de 1 900 scientifiques accepte sans discussion les conclusions du premier groupe. La majorité du rapport de 1 900 scientifiques accepte donc sans conteste les conclusions du premier groupe. Maintenant, Strong restreint encore plus la portée de ce rapport, car ils ont ensuite déclaré : " Ce rapport ne doit pas être utilisé pour la politique ", mais ils ont ensuite créé le résumé pour les décideurs, ce qui est une contradiction absolue. Le résumé à l'intention des décideurs est rédigé par un groupe complètement distinct, et il est indépendant du rapport scientifique. Le

28 https://www.youtube.com/watch?v=Bn4V23Boeqc&ab_channel=APArchive

rapport scientifique est terminé et mis de côté. Le résumé pour les décideurs politiques est rédigé et distribué aux médias, mais les règles - les termes de référence que Strong a définis - stipulent que le résumé pour les décideurs politiques retourne aux personnes chargées du rapport scientifique et leur dit de s'assurer que leur rapport scientifique est en accord avec ce que nous avons mis dans le résumé.

SOURCE : Le GIEC exposé

Un autre produit du Sommet de la Terre de Rio a été la Charte de la Terre, un document quasi-religieux que Mikhaïl Gorbatchev, qui a participé à la rédaction du texte avec Maurice Strong, a qualifié²⁹ de remplacement des Dix Commandements, et qui visait à inaugurer une ère de culte de Gaïa et de responsabilité mondiale. Déclarant que "[d]es changements fondamentaux sont nécessaires dans nos valeurs, nos institutions et nos modes de vie", le document conseille ensuite de créer un monde de "responsabilité partagée" envers la "communauté de la Terre", avant de conclure :

"Afin de construire une communauté mondiale durable, les nations du monde doivent renouveler leur engagement envers les Nations unies, remplir leurs obligations en vertu des accords internationaux existants, et soutenir la mise en œuvre des principes de la Charte de la Terre avec un instrument international juridiquement contraignant sur l'environnement et le développement."

1:02:16

Patrick Wood³⁰ : La Charte de la Terre est l'un des produits dérivés du premier Sommet de la Terre. J'ai publié la Charte de la Terre dans l'annexe de mon livre *Technocracy Rising : The Trojan Horse of Global Transformation*³¹, juste pour que les gens puissent voir de leurs propres yeux ce qu'elle dit. C'était un document qui était comme un pacte avec le monde. C'était un document très religieux et humaniste qui tentait d'unifier le monde en un seul concept de mondialisation. C'était un document très précis qui a été signé - l'histoire remonte à avant cela, mais il a finalement été signé par presque toutes les nations aux Nations Unies, et le principal auteur de la Charte de la Terre était Steven Rockefeller. Et donc les Rockefeller ont compris très tôt que non, ce n'est pas seulement le système économique et ce n'est pas nécessairement le système de contrôle politique, nous devons aussi prendre en compte une croyance religieuse que nous pouvons utiliser pour faire croire aux gens que ce que nous faisons est pour leur bien.

Ce à quoi les oligarques du pétrole travaillaient depuis des décennies, et ce qu'ils ont réalisé à Rio en 1992, c'est l'achèvement de la transformation de la philosophie eugénique, qui est passée d'un discours sur la "stérilisation" des "faibles d'esprit" à une compréhension populaire de l'humanité comme un cancer qu'il faut éliminer pour que la Terre vive. Désormais, le devoir était de "réduire l'empreinte carbone" et de diminuer la population au nom du "sauvetage de la planète". Mais, enveloppé dans ce nouveau vocabulaire et accompagné d'une campagne publicitaire tendance, omniprésente et bien financée, le résultat final ressemblait remarquablement à l'eugénisme d'autrefois.

1:04:23

Tucker Carlson : Une nouvelle étude de l'Université de Lund en Suède affirme que la meilleure façon de réduire votre empreinte carbone, en supposant que vous le vouliez, est simplement de refuser de vous reproduire. Supprimer certains humains de l'existence, disent-ils, permet d'économiser beaucoup plus de carbone que, je ne sais pas, être végétarien, aller au travail en vélo, ne pas monter dans un avion.

SOURCE : "Arrêtez d'avoir des enfants" - Tucker Carlson Tonight

Jennifer Ludden : Il y a une nouvelle étude qui dit, eh bien, en fait, si nous réduisons la fécondité mondiale d'un demi enfant par femme, on pourrait peut-être y arriver. Cela ferait un grand pas en avant. Cela permettrait de réduire d'un cinquième à un quart les émissions de carbone nécessaires pour éviter le point de basculement.

²⁹ <https://canadafreepress.com/2002/un120902.htm>

³⁰ <https://www.technocracy.news>

³¹ <https://www.technocracy.news>

SOURCE : NPR demande : Devrions-nous avoir moins d'enfants à cause du réchauffement climatique ?³²

Bill Nye : Devrions-nous avoir des politiques qui pénalisent les gens qui ont des enfants supplémentaires dans le monde développé ?

Invité : Donc, je pense que nous devrions au moins l'envisager.

Nye : Eh bien, au moins l'envisager, c'est comme le faire.

SOURCE : Bill Nye: Faut-il pénaliser les parents ayant des "enfants en trop" dans les pays développés ?³³

Reporter pour Fox News : Dans la poussée pour réduire le réchauffement climatique, les enfants, selon certains, sont les nouveaux coupables. Un groupe de réflexion au Royaume-Uni affirme que c'est le nombre trop élevé d'enfants qui aggrave la situation de la planète. Selon eux, les familles nombreuses, c'est-à-dire tout ce qui est supérieur à deux enfants, devraient être désapprouvées car elles constituent un obstacle à l'environnement.

SOURCE : Endgame (2007)³⁴

Et, sans que le public ne s'en aperçoive, les oligarques du pétrole ont pu s'envelopper dans ce nouveau drapeau pour apparaître non pas comme les descendants milliardaires de l'industrie pétrolière qui ont fait fortune en pillant la terre et en s'accaparant ses richesses, mais comme des écologistes en croisade qui vont sauver la planète de la "chair à canon" qui "peuple malheureusement la Terre".

1:05:51

David Rockefeller : L'impact négatif de la croissance démographique, sur tous nos écosystèmes planétaires, devient effroyablement évident.

SOURCE : David Rockefeller parle du contrôle de la population³⁵

Rex Tillerson : Nous avons donc été membres du GIEC, nous avons rédigé un grand nombre de leurs documents, nous avons examiné tous leurs documents par des pairs. Nous sommes donc engagés dans la compréhension et l'évolution de notre compréhension du changement climatique depuis des décennies.

SOURCE : Rex Tillerson explique sa position sur le changement climatique³⁶

Narrateur : Chez Saudi Aramco, nous nous efforçons de réduire continuellement l'impact environnemental de nos opérations, du puits de pétrole au consommateur, et nous soutenons l'initiative Oil and Gas Climate Initiative qui s'efforce d'être un catalyseur pour une action concrète sur le changement climatique par la collaboration sur la technologie et les meilleures pratiques.

SOURCE : Saudi Aramco - Production durable³⁷

Claudio Descalzi : Nous avons une raison commune. Nous nous soucions de l'environnement. Nous pensons qu'ensemble, nous pouvons faire mieux. Nous avons les compétences, nous avons la force, nous avons les outils pour faire de bonnes choses dans ce domaine.

32 https://www.youtube.com/watch?v=W070E3UWIK8&t=54s&ab_channel=NicholasBallasy

33 https://www.youtube.com/watch?v=Ip_MCNEHSIM#t=29s&ab_channel=AllnewsOfGreatBritain

34 <https://www.youtube.com/watch?v=x-CrNlilZho&t=6974s>

35 https://www.youtube.com/watch?v=ClqUcScwnn8&t=81s&ab_channel=PoliticoPhobia1776

36 https://www.youtube.com/watch?v=s173XPqw8M#t=59s&ab_channel=WorthaWatch

37 https://www.youtube.com/watch?v=nVOHzwHOtko&ab_channel=Aramco

Amin H. Nasser : La technologie qui sera développée grâce à ce fonds d'investissement d'un milliard de dollars nous aidera à long terme à réduire les émissions.

Josu Jon Imaz : Nous voulons construire un écosystème d'innovation sur cette question, en travaillant ensemble.

Patrick Pouyanne : Nous rassemblons nos forces, nous pouvons apporter des solutions pragmatiques et concrètes.

SOURCE : OGCI investit dans des technologies innovantes à faibles émissions³⁸

Et même aujourd'hui, les masses, indignées par le carnage causé par Big Oil, sont satisfaites de voir cette indignation dirigée par les mêmes oligarques du pétrole auxquels elles cherchent à s'opposer, ces mêmes oligarques du pétrole qui financent et soutiennent discrètement leur mouvement environnemental dans les coulisses - et le dirigent même de l'avant.

La famille Rockefeller a fait les gros titres en se désinvestissant complètement du pétrole en 2016.

1:07:40

Narrateur : Les Rockefeller, héritiers d'une fortune pétrolière qui a fait du nom de la famille un symbole de la richesse américaine, estiment qu'ils font honneur à leur homonyme en se retirant du pétrole. Le directeur du fonds, Stephen Heintz, a parlé avec révérence du magnat du pétrole John D. Rockefeller dans une déclaration : "Nous sommes tout à fait convaincus que s'il était vivant aujourd'hui, en tant qu'homme d'affaires avisé et tourné vers l'avenir, il se retirerait des combustibles fossiles et investirait dans des énergies propres et renouvelables."

SOURCE : Les héritiers Rockefeller se retirent du pétrole | Fortune³⁹

David de Rothschild est l'un des leaders photogéniques du mouvement environnemental. Surnommé "Plastic Jesus" pour ses cascades publicitaires et ses séances de photos en se faisant passer pour un écologiste inquiet, David de Rothschild - un descendant de la famille bancaire milliardaire qui a accru sa fortune grâce à ses avoirs dans les champs pétrolifères d'Azerbaïdjan et qui investit toujours dans le pétrole par le biais d'entreprises comme Genie Energy - passe maintenant son temps à faire des conférences au public sur la façon dont leur mode de vie tue les ours polaires.

1:08:32

David de Rothschild : Nous devons commencer à dépenser de l'argent rapidement sur les solutions que nous avons en main pour essayer d'aider ces pays qui voient déjà les effets du changement climatique aujourd'hui et qui voient les effets de notre consommation, en gros.

SOURCE : Selon Rothschild, le changement climatique a dépassé le stade de la discussion.⁴⁰

Le prince Charles ne mâche pas ses mots sur le sujet du réchauffement climatique, avertissant ses fidèles sujets que s'ils ne se serrent pas la ceinture et ne vivent pas plus humblement, ils provoqueront la fin du monde.

1:09:00

Prince Charles : Mesdames et Messieurs, la lutte contre le changement climatique est certainement le défi le plus déterminant et le plus crucial de notre époque.

Nous ne pouvons pas ignorer les symptômes et devons agir maintenant pour rétablir la santé de la planète avant qu'il ne soit trop tard. Cela nécessitera bien sûr une transformation sans précédent de nos communautés, de notre science, de nos sociétés et de nos modes de vie. Le tout reposant sur le passage à une économie circulaire et à faible émission de carbone.

38 <https://www.ogci.com/news/>

39 https://www.youtube.com/watch?v=jDwTwbWis0M&ab_channel=FortuneMagazine

40 https://www.youtube.com/watch?v=5vS1I2X_G9Q#t=03m10s&ab_channel=BloombergQuicktake

SOURCE : Le Prince Charles appelle à l'action contre le changement climatique "avant qu'il ne soit trop tard".⁴¹

Les bases ont été posées pour ce que ces oligarques du pétrole appellent l'ère post-carbone. Il ne s'agit plus de pétrole. Il n'en a jamais été question. Il s'agit de contrôle.

TROISIÈME PARTIE : L'AGENDA : LA TECHNOCRATIE

1:09:56

M. King Hubbert : Maintenant, ce cycle complet pour le monde, pour vous donner une échelle de temps sur cela - gardez à l'esprit que cela commence en 1857, et donc voici où nous étions il y a environ trois ou quatre ans. Il s'agit des réserves prouvées de l'époque, qui s'élèvent à peu près à ce niveau, et le pic estimé se situe vers 1995, puis nous entrons dans la phase de déclin. Les 80% du milieu, encore une fois, s'étalent de la fin des années 60 jusqu'à un peu plus de 2020. Je l'ai calculé ici sur environ 56 ans. Cela suppose une évolution ordonnée. Cela signifie qu'un enfant né, disons, au cours des dix dernières années, verra probablement le monde consommer la majeure partie de son pétrole s'il mène une vie normale.

SOURCE : Marion King Hubbert sur l'épuisement mondial du pétrole (1976)⁴²

Aujourd'hui, Marion King Hubbert est surtout connu comme le chercheur de Shell Oil qui s'est fait connaître dans les années 1950 pour avoir prédit que les États-Unis atteindraient leur pic de production de pétrole en 1970 et que la quasi-totalité des réserves de pétrole de la planète serait épuisée en 2020.

Cette théorie du "pic pétrolier", encore parfois appelée "pic de Hubbert"⁴³, était, comme tout ce qui est généré par Big Oil, un mensonge bien ficelé, conçu pour habituer le marché à une pénurie artificielle et maintenir ainsi les prix du pétrole élevés. La "prédiction" de Hubbert ne reposait sur aucune donnée empirique provenant d'un champ pétrolifère, mais s'appuyait sur les suppositions erronées⁴⁴ de Hubbert concernant les réserves de pétrole restantes et utilisait un outil heuristique pour modéliser la production.

Comme l'a reconnu des années plus tard Kenneth Deffeyes, protégé de Hubbert et collègue de Shell Oil : "Les méthodes numériques que Hubbert a utilisées pour faire sa prédiction ne sont pas claires comme de l'eau de roche. Aujourd'hui, 44 ans plus tard, je pense que Hubbert, comme tout le monde, est d'abord arrivé à sa conclusion, puis a cherché des données brutes et des méthodes pour étayer sa conclusion."

Peu avant sa mort en 1989, Hubbert a lui-même admis⁴⁵ que lorsqu'il avait montré son article sur le pic pétrolier au directeur général de Shell avant de le présenter à ses collègues, le directeur lui avait dit de ne pas "exagérer" avec ses estimations des réserves de pétrole, en pointant spécifiquement L.G. Weeks, un géophysicien rival qui avait estimé que les réserves étaient beaucoup plus élevées, et donc que la menace imminente de sous-approvisionnement et la nécessité de prix élevés du pétrole étaient beaucoup plus faibles.

Mais bien que l'on se souvienne aujourd'hui de Hubbert presque exclusivement pour sa thèse sur le pic pétrolier, il était en fait impliqué dans un projet beaucoup plus vaste, qui a duré toute une vie, en aidant à codifier et à incorporer un mouvement qui, tout comme l'eugénisme, était extrêmement populaire il y

41 https://www.youtube.com/watch?v=Lyo09UKY4_s&ab_channel=TheTelegraph

42 https://www.youtube.com/watch?v=ImV1voi41YY&ab_channel=DaveedBenjamin

43 <http://www.hubbertype.com/hubbertype/1956/1956.pdf>

44 <https://www.forbes.com/sites/rpapier/2016/09/08/what-hubbertype-got-really-wrong-about-oil/#1e49724f15d5>

45 <https://books.google.co.jp/books?id=xbDtAQAAQBAJ&dq=hubbertype%27s+peak%3A+the+impending&q=courage#v=onepage&q=guts&f=false>

a près d'un siècle, est tombé en disgrâce dans la société polie, et se poursuit pourtant aujourd'hui sous d'autres noms. Ce mouvement s'appelait "Technocratie".

1:12:46

Arvid Peterson : Bonjour, je suis Arvid Peterson, et ceci est la première d'une présentation en deux parties sur la Technocratie, un système social alternatif. Ces émissions ne sont pas destinées à vous divertir ou à vous amuser, ni à vous effrayer. Nous proposons une nouvelle approche. Elle n'est pas politique, financière, philosophique, légale, religieuse ou morale. Il s'agit d'une approche technologique. La technocratie est la réponse scientifique aux problèmes sociaux de l'Amérique et la technocratie est une nouvelle conception du fonctionnement social qui repose sur la science. C'est le véhicule par lequel nous pouvons entrer dans une nouvelle ère de vie meilleure."

SOURCE : Présentation complète de Technocracy⁴⁶

La technocratie s'est présentée comme un mouvement social, une philosophie, une solution scientifique aux problèmes politiques et économiques, et une nouvelle façon d'ordonner le monde. Mais, à la base, c'est l'idée d'un nouvel ordre économique international, conçu et géré dans les moindres détails par une poignée de personnes : les "technocrates".

1:13:55

Patrick Wood : La technocratie a été définie très succinctement en 1938 par leur propre publication The Technocrat's Magazine⁴⁷. Ils l'appellent un système de société d'ingénierie scientifique. Ils se voyaient comme une fusion entre les sciences dures et les sciences sociales, ce qui est vraiment un oxymore. La science sociale n'est pas vraiment une science à mon avis, mais ils y croyaient. Ils pensaient donc pouvoir appliquer à la société la méthode scientifique qu'ils utilisent dans les sciences dures. Ils croyaient également qu'ils étaient les seuls à pouvoir diriger correctement la société. Suite à l'arrivée de la technologie qui a changé le tissu social, ils ont détesté les politiciens, ils ont détesté l'establishment, l'organisation de la société telle qu'elle est parce qu'elle n'était pas efficace, elle n'était pas basée sur la conservation si vous voulez, pour conserver les ressources. Ils ont donc pris sur eux de définir le modèle économique qui remplacerait le capitalisme et la libre entreprise et c'est exactement ce qu'il a été, un remplacement du système économique.

S'inspirant de l'appel d'Henri Saint-Simon en faveur d'un système socialiste organisé de manière scientifique, du positivisme et de l'humanisme séculaire d'Auguste Comte, ainsi que des "principes de gestion scientifique" proposés par Frederick Taylor, le mouvement technocratique a émergé du même environnement de progressisme, de positivisme et de darwinisme social qui a donné naissance à l'eugénisme. De même que les eugénistes croyaient que la race humaine pouvait être améliorée par une reproduction sélective contrôlée et administrée par un petit groupe de scientifiques et leurs bailleurs de fonds milliardaires, de même les technocrates croyaient qu'ils pouvaient améliorer les conditions sociales et économiques de l'humanité en contrôlant et en administrant la société. Et, heureusement pour les oligarques du pétrole, les technocrates allaient améliorer le monde en remplaçant l'argent par des certificats d'énergie.

Dirigé par l'excentrique économiste et sociologue "révolutionnaire" Thorstein Veblen, le mouvement technocratique qui s'est formé autour de la "New School for Social Research" et de la "Technical Alliance" de Veblen a attiré aussi bien des ingénieurs et des chercheurs sérieux comme King Hubbert et Buckminster Fuller que des excentriques comme Howard Scott.

Scott, un "homme mystérieux" aux origines incertaines, s'est établi à New York à la fin de la Première Guerre mondiale et a été considéré comme un "ingénieur bohème". En 1920, il travaille pour les Wobblies en tant que directeur de recherche et, l'année suivante, il fonde la Technical Alliance, un groupe d'ingénieurs et de scientifiques centré sur l'université de Columbia et qui, en tant que précurseur du mouvement de la technocratie, plaide pour une société dirigée par des scientifiques et des ingénieurs.

46 https://www.youtube.com/watch?v=5bqPXqYWHIE&t=2s&ab_channel=unitetechnocrats

47 <https://www.marxists.org/reference/subject/economics/taylor/principles/>

En 1932, le charismatique et beau parleur Scott réussit à se lier à Walter Rautenstrauch, professeur à Columbia et fondateur du département d'ingénierie industrielle de l'université. Ayant un intérêt commun pour la technocratie, les deux hommes deviennent amis et alliés. C'est par l'intermédiaire de Rautenstrauch que Scott a pu demander au président de Columbia, Nicholas Murray Butler, la permission d'utiliser les installations de l'université. Butler, toujours à l'affût de ce qui se fait de mieux en matière de progressisme, est séduit par les idées technocratiques et, bientôt, le Committee on Technocracy de Scott fonctionne dans le sous-sol de Hamilton Hall.

Lorsque Butler a laissé entendre que la prochaine grande idée était en train d'être élaborée dans les sous-sols de son université, la technocratie a fait sensation. La presse en fait l'éloge, Scott devient un conférencier recherché, et il y a même une danse qui porte le nom du mouvement.

C'est à Columbia que Scott a rencontré King Hubbert, et les deux, couple improbable de chercheur sérieux et de révolutionnaire excentrique, se sont immédiatement entendus. Leur séjour à Columbia était sur le point de s'achever brutalement, mais leur association allait durer des décennies et donner naissance à des idées qui allaient finir par transformer le monde.

1:17:54

Patrick Wood : La technocratie a vraiment été reconnu quand il était à Columbia. Nous en reparlerons dans une minute, ils n'y sont pas restés très longtemps car il s'est avéré que l'un des promoteurs de la technocratie, Howard Scott, était un imposteur. Il était en quelque sorte le principal porte-parole du mouvement et il a gonflé son curriculum vitae, comme tant de gens le font aujourd'hui, malheureusement, il l'a gonflé et il a essentiellement menti sur son passé et son parcours éducatif et ils ont tous supposé qu'il avait un diplôme d'ingénieur avancé ou autre et qu'il connaissait tous les mots à la mode, mais un journaliste malin a fait des recherches sur lui et a dit, "Je ne trouve pas où ce type a été diplômé", et quand Columbia a découvert que le type était un imposteur, ils ont réalisé que, eh bien, l'ego de Butler a été impliqué et il a dit, "Mec, ces gens se sont joués de moi", et donc il les a tous virés. Juste ka-boom ! Il les a jetés dehors. Il a dit, "Sortez de mon bâtiment !" et ils sont tous partis et se sont dispersés. Les technocrates qui restaient à Columbia, et il y en avait plusieurs qui étaient professeurs à Columbia à l'époque, ont simplement fermé leurs lèvres, se sont tus, sont retournés au travail, se sont dit : je veux garder mon travail. Je vais juste ne plus jamais mentionner la technocratie. Cela ne voulait pas dire qu'ils avaient cessé d'y croire, mais ils n'en ont pas parlé pendant très, très longtemps à Columbia.

Disgracié, expulsé de Columbia, et avec le Comité sur la technocratie dissous presque aussi vite qu'il s'était formé, Scott s'est retrouvé au plus bas. Sans le sou et avec une vieille dette qui l'a rattrapé, il n'avait qu'une seule personne sur laquelle il pouvait compter : M. King Hubbert.

Hubbert a laissé Scott vivre dans son appartement de Greenwich Village et a payé de sa poche pour déposer les articles de constitution de Technocracy Inc, une nouvelle organisation de membres qui appliquerait les principes de la technocratie. La première étape, bien sûr, était de définir précisément ce qu'étaient ces principes.

Hubbert s'est mis au travail en rédigeant le Cours d'étude de la technocratie⁴⁸, la bible du mouvement de la technocratie. Il y expose la vision d'une "abondance de richesses physiques à l'échelle continentale à l'usage de tous les citoyens continentaux", qui, prévient-il, "ne peut être accomplie que par un contrôle technologique continental, une gouvernance de la fonction, un Technate".

Le système technocratique devait être structuré autour d'un nouveau paradigme monétaire, basé non pas sur des dollars et des centimes mais sur des "certificats d'énergie" représentant les dépenses énergétiques nettes de la nation. Ces certificats seraient libellés en joules et émis sur la base d'un budget énergétique net jugé approprié par les scientifiques de l'État technocratique. Les citoyens recevraient une part égale des certificats de la nation et feraient leurs achats avec ceux-ci, et les informations sur ces achats seraient relayées à l'organisme central de planification pour analyse. Grâce à cette méthode, les technocrates pourraient, selon les termes d'un partisan, "créer une charge

48 <https://www.technocracyinc.org/wp-content/uploads/2015/07/Study-Course.pdf>

thermodynamiquement équilibrée de production et de consommation, supprimant ainsi le chômage, la dette et l'injustice sociale."

Dans le cours d'étude sur la technocratie, Hubbert, en bon technocrate, a exposé les conditions exactes qui devraient être réunies pour que cette vision se concrétise. Selon lui, la technocratie nécessiterait :

- Que toute la consommation d'énergie et toutes les dépenses de consommation de la nation soient calculées et enregistrées de manière continue et instantanée
- Un inventaire 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 de toute la production et de la consommation
- Un registre complet de tous les produits disponibles à la vente, où ils ont été produits, combien d'énergie a été dépensée pour leur production, et où et quand ils ont été vendus.
- et, enfin, un "enregistrement spécifique de la consommation de chaque individu, plus un enregistrement et une description de l'individu.

La vision de Hubbert n'était pas seulement celle d'une société totalitaire dans laquelle chaque détail de chaque interaction était enregistré et rapporté à une autorité centrale, mais, pour les années 1930, le concept de registres continuellement et instantanément mis à jour de chaque bien dans l'économie n'était pas seulement audacieux, mais à la limite de la folie.

Néanmoins, après avoir souffert de la Grande Dépression, le peuple américain était prêt à écouter toutes les idées pour remplacer le système actuel qui avait si manifestement échoué, même les plus farfelues. Technocracy, Inc. a attiré des adeptes, qui se comptaient par dizaines de milliers plus tard dans la décennie. Mais les manières excentriques de Scott, qui obligeait ses membres à le saluer en public et prononçait des discours radiophoniques décousus, ont finalement conduit à la longue et lente perte de pertinence du mouvement.

Hubbert n'a jamais rejeté le concept de technocratie, mais lorsqu'il a rejoint Shell en tant que chercheur, il a démissionné de son poste au conseil d'administration de Technocracy, Inc. et a évité de mentionner directement l'organisation.

Les technocrates avaient esquissé les contours d'une société complètement ordonnée et contrôlée, une société dans laquelle l'énergie est la mesure fondamentale de la valeur et où toute consommation et production est méticuleusement analysée par une autorité centrale. Technocracy, Inc. existe encore aujourd'hui, mais le langage et la pensée des technocrates ont, comme l'eugénisme, subi une métamorphose. Et, tout comme l'eugénisme, le nom a peut-être sombré dans l'obscurité, mais l'idée perdue entre les mains des oligarques du pétrole.

1:23:31

Bill Turnbull : Vivriez-vous dans un mode de vie plus écologique si vous pouviez en tirer de l'argent ?

Kate Silverton : Cela pourrait être possible si une proposition du gouvernement concernant les quotas personnels d'émissions de carbone est mise en œuvre. Dans le cadre de ce système, chaque personne au Royaume-Uni se verrait attribuer un quota annuel de carbone.

Turnbull : Stockés électroniquement, comme une carte de fidélité de supermarché, les points seraient déduits chaque fois que nous achetons ou utilisons de l'énergie non renouvelable. Par exemple : L'utilisation de l'électricité pour alimenter les appareils ménagers.

Silverton : Ou voyager quelque part en avion.

Turnbull : Ou même acheter de l'essence pour votre voiture...

Silverton : Ainsi, les points restants pourraient être revendus à une banque centrale, êtes-vous toujours avec nous, et les personnes qui ont besoin de plus, comme les automobilistes, qui utiliseraient leurs allocations pourraient alors payer pour une recharge.

SOURCE : BBC Breakfast : Proposition de carte de rationnement du carbone, 20/07/2006⁴⁹

Rationnement du carbone. Commerce du carbone. Taxes sur le carbone. Plafonnement et échange. De même que les technocrates d'antan envisageaient un nouvel ordre économique basé sur l'énergie et régi par les diktats des scientifiques et des ingénieurs, de même cette forme moderne de technocratie envisage un ordre économique dans lequel l'énergie est budgétisée, tarifée et échangée par des groupes intergouvernementaux de scientifiques et la caste politique qui se développe autour de ces institutions.

1:24:44

Sénateur Jay Rockefeller : L'Agence de protection de l'environnement n'est pas une agence frivole. Elle a été créée pour réglementer les émissions de dioxyde de carbone, et je dis à la West Virginia Coal Association, qui, pour la plupart, ne croit pas à la science du climat - ils ne croient pas qu'il y ait un problème climatique - et je leur dis depuis plusieurs années que c'est faux. À mon avis, la science est vraie, la science est sans équivoque et qu'il y a un prix à payer pour le carbone dans leur avenir. Je l'ai dit il y a quelques mois - il y a un prix pour le carbone dans leur avenir.

SOURCE : Le sénateur Rockefeller défend l'EPA et la science du climat⁵⁰

Al Gore : Mais je crois que l'approche de plafonnement et d'échange est la première étape essentielle, en partie parce que c'est la seule base sur laquelle nous pouvons envisager un accord vraiment mondial, car il est très difficile d'imaginer une taxe mondiale harmonisée.

SOURCE : Cap and Trade est une taxe Dingell, Gore⁵¹

Christiana Figueres : Une taxe sur le carbone ou tout autre moyen de fixer un prix pour le carbone est en fait, d'un point de vue économique, le moyen le plus efficace et le plus efficient de le faire, d'accord ? Vous pouvez réglementer et faire toutes sortes de choses, mais rien ne constitue un signal de marché aussi fort pour le secteur privé qu'un prix du carbone, qu'il s'agisse d'une taxe sur le carbone ou d'un système de plafonnement et d'échange - ce que fait la Californie - ou de toute autre mesure qui, en fin de compte, vous donne un prix du carbone. C'est le signal le plus simple, le plus propre et le plus puissant. Donc, si c'est possible, je suis d'accord avec vous.

SOURCE : Christiana Figueres : Relever notre défi climatique - Une perspective des Nations Unies⁵²

Ces mesures sont vendues au public comme un moyen de pénaliser les grands intérêts pétroliers qui ont passé le siècle dernier à monopoliser les ressources clés du monde et à piller la terre dans la poursuite du profit. Ce qu'ils ne comprennent pas, parce que cela a été délibérément occulté, c'est que ce sont ces mêmes intérêts qui ont contribué à la création de ces régimes en premier lieu.

1:26:58

Rep. Steve Scalise : "Je crois savoir qu'en 1997, lorsque vous étiez vice-président, le PDG d'Enron, Ken Lay, a participé à des discussions avec vous à la Maison Blanche pour aider à développer ce type de politique, ce système d'échange. Est-ce exact ? Est-ce que c'est inexact ? Cela a été rapporté.

Al Gore : Je ne sais pas, mais j'ai rencontré Ken Lay, comme beaucoup de gens, avant que quiconque ne sache que c'était un escroc.

Scalise : C'est vrai. Et clairement, vous pouvez voir pourquoi tant d'entre nous sont préoccupés par ce type de taxe sur l'énergie de type cap-and-trade qui bouleverserait littéralement l'économie énergétique de ce pays.

Gore : Je ne le connaissais pas assez bien pour l'appeler "Kenny-boy".

49 https://www.youtube.com/watch?v=U7HF-ANJLXk&ab_channel=NicoMacdonald

50 https://www.youtube.com/watch?v=nOMfcpv-4JU&ab_channel=climatebrad

51 https://www.youtube.com/watch?v=gug9cGtFd-4&ab_channel=StreamingLiberty

52 https://www.youtube.com/watch?v=WX8h5VIisKc&ab_channel=WorldAffairs

Scalise : Mais vous le connaissiez assez bien pour concevoir ce système d'échange.

SOURCE : Les mensonges d'Al Gore exposés par le Congrès⁵³

Au début des années 1990, Enron - la société texane de commerce d'énergie disgracieuse qui s'est avérée être une fraude totale - a été le fer de lance⁵⁴ du programme de plafonnement et d'échange de 20 milliards de dollars de l'EPA pour le dioxyde de soufre, devenant rapidement le plus grand négociant sur le marché. Dans la foulée, la société, dirigée par Ken Lay, a commencé à faire pression sur l'administration Clinton, et en particulier sur le vice-président Al Gore, pour créer un marché similaire pour le dioxyde de carbone⁵⁵. Contribuant généreusement à des groupes environnementaux tels que Nature Conservancy, dont le Climate Change Project plaidait en faveur de restrictions des émissions de carbone, Enron a ensuite engagé Christopher Horner, ancien membre du personnel de la commission de l'environnement du sénateur Joe Lieberman, pour faire pression en faveur d'un traité international qui limiterait les émissions et permettrait l'échange de droits d'émission.

Ils ont été rejoints dans cette quête par Goldman Sachs, la tristement célèbre banque d'investissement de Wall Street, connue aujourd'hui pour la porte tournante entre la firme et le Trésor américain, qui a aidé à établir⁵⁶ le Chicago Climate Exchange comme première plateforme nord-américaine d'échange de droits d'émission. En 2004, Al Gore, qui a passé les deux dernières décennies à faire pression pour la création d'un marché du carbone, a fondé Generation Investment Management, un partenariat de gestion des investissements qui vend des compensations de carbone, avec David Blood, le PDG de Goldman Sachs Asset Management, qui a quitté son poste chez Goldman pour se lancer dans les affaires avec Gore. À la fin de la décennie, Gore était déjà considéré comme un candidat pour devenir le premier milliardaire du carbone au monde.⁵⁷

Gore lui-même est un oligarque du pétrole⁵⁸. Son père, Al Gore Senior, était un ami proche d'Armand Hammer, le magnat du pétrole à l'origine d'Occidental Petroleum. Après avoir perdu une course au Sénat en 1970, le père de Gore est allé travailler pour Hammer chez Occidental pour 500 000 dollars par an. Au cours de sa carrière, Gore père a accumulé des centaines de milliers de dollars d'actions Occidental, qui sont tombées entre les mains de l'exécuteur testamentaire au moment de sa mort : nul autre que son fils, Al Gore. Le lien avec Occidental ne s'arrête pas là. Découvrant du minerai de zinc sur leur domaine du Tennessee, Hammer a acheté les terres des Gore et les leur a revendues avec une revendication sur les droits miniers, assortie d'un paiement annuel de 20 000 dollars, qui est également revenu à Gore après la mort de son père. En 2013, Gore a gagné 100 millions de dollars du gouvernement qatari sur la vente de son entreprise "Current TV", et a ensuite été surpris⁵⁹ lorsque les journalistes étaient plus intéressés à discuter de son argent du pétrole que de son nouveau livre sur la cause du réchauffement climatique.

Mais l'histoire de Gore n'est qu'un exemple d'un phénomène plus vaste. En 2006, le United States Climate Action Partnership⁶⁰ a été créé pour lancer un "appel à l'action" afin de réduire les émissions de carbone. Il a rédigé le Blueprint for Legislative Action, qui est devenu la base de la loi américaine sur l'énergie propre et la sécurité, visant à créer un régime d'échange de droits d'émission sur le modèle du système d'échange de droits d'émission de l'Union européenne. Et les membres du partenariat américain pour l'action climatique ? Le gratin de la pétro-garchie, dont BP, ConocoPhillips et General Motors.

53 https://www.youtube.com/watch?v=vFK-UTGH1Zw&ab_channel=UKInfoWarrior

54 <https://ep.probeinternational.org/2009/05/30/enrons-other-secret/>

55 <https://freerepublic.com/focus/news/1813229/posts>

56 <https://quidsapio.wordpress.com/2012/06/06/how-goldman-sachs-invented-cap-and-trade/>

57 <https://www.telegraph.co.uk/news/earth/energy/6491195/Al-Gore-could-become-worlds-first-carbon-billionaire.html>

58 <http://content.time.com/time/nation/article/0,8599,55826,00.html>

59 <https://www.theatlantic.com/business/archive/2013/01/100-million-worth-oil-money-richer-al-gore-doesnt-get-why-critics-are-being-so-critical/318926/>

60 <https://www.theatlantic.com/business/archive/2013/01/100-million-worth-oil-money-richer-al-gore-doesnt-get-why-critics-are-being-so-critical/318926/>

Les taxes sur le carbone et le commerce du carbone se sont avérés difficiles à vendre à un public de plus en plus méfiant, mais avec l'Accord de Paris de 2015, le monde a fait le plus grand pas vers cet avenir technocratique de contrôle de l'énergie et de rationnement du carbone. Il n'est donc pas surprenant que le sommet lui-même ait été sponsorisé⁶¹ et soutenu par les grandes compagnies pétrolières.

1:31:12

Erik Schatzker : Quelle est votre position et quel message enverriez-vous au Président ?

Bob Dudley : Eh bien, nous avons été clairs dans notre soutien à l'accord sur le climat à Paris. Nous faisons partie de l'Oil and Gas Climate Initiative, qui regroupe 10 des plus grandes entreprises du monde, qui travaillent sur des projets et des technologies nécessaires. Je pense que nous voulons tous savoir comment la formule fonctionnera, mais je pense que le concept de Paris doit rester dans l'esprit de chacun sur les questions de - nous devons faire la transition du monde vers des formes d'énergie à plus faible teneur en carbone, je n'ai aucun doute sur le fait que cela se produira.

SOURCE : Le PDG de BP, M. Dudley, s'exprime sur le marché du pétrole et l'accord de Paris sur le climat.⁶²

Gérard Mestrallet : Oui, je pense que ce qui s'est passé à Paris est très, très important, et M. Ban Ki-moon l'a dit hier, c'est important non seulement pour la planète, non seulement pour nous, citoyens, non seulement pour nos enfants, mais aussi pour les entreprises.

SOURCE : ECO:nomique : le rôle des entreprises dans l'accord de Paris⁶³

Mais l'utilisation de l'énergie comme nouvelle "métrique de la valeur" pour l'économie post-carbone n'est qu'un élément de la vision néo-technocratique.

Lorsque Hubbert a rédigé son cours d'étude sur la technocratie, il a clairement indiqué que la technocratie ne pouvait se concrétiser sans une surveillance 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 de toute l'utilisation de l'énergie, et un flux continu de données sur tous les biens produits et consommés par la société. Mais alors que dans les années 1930, un tel système devait sembler être un délire, aujourd'hui, il est déjà mis en œuvre.

1:32:42

Narrateur : Vous avez peut-être déjà entendu le terme "Internet des objets". Cela semble intéressant, mais que signifie réellement l'Internet des objets ? L'I.O.T. est une évolution des applications mobiles, domestiques et intégrées qui sont connectées à l'internet, intégrant de plus grandes capacités de calcul et utilisant l'analyse des données pour extraire des informations significatives. Des milliards de dispositifs seront connectés à l'internet et, bientôt, des centaines de milliards de dispositifs. Lorsque ces appareils se connectent les uns aux autres, ils peuvent devenir un système de systèmes intelligents, et lorsque ces appareils et systèmes de systèmes intelligents partagent des données sur le cloud et les analysent, ils peuvent transformer nos entreprises, nos vies et notre monde d'innombrables façons.

SOURCE : L'Internet des objets expliqué simplement⁶⁴

Alice Bravo : Pourquoi créer une ville intelligente ? Eh bien, les villes intelligentes sont plus à l'écoute des citoyens et elles contribuent à réduire l'impact environnemental.

Michael Liu : Elles sont plus rentables et plus sûres.

Carlos Gimenez : Les villes intelligentes rendent les gens plus heureux et plus connectés à leur communauté.

61 <https://www.thelocal.fr/20150527/are-top-polluters-funding-paris-climate-summit/>

62 https://www.youtube.com/watch?v=c27JciFJeuU&ab_channel=BloombergMarketsandFinance

63 https://www.youtube.com/watch?v=C_CsnJt5y_I&ab_channel=WallStreetJournal

64 <https://www.youtube.com/watch?v=uEsKZGOxNKw>

SOURCE : AT&T Smart Cities⁶⁵

Narrateur : Les villes sont de plus en plus instrumentées. Les capteurs qui permettent de capturer toutes sortes de données sont intégrés aux systèmes urbains et fournissent des informations essentielles sur l'activité et le fonctionnement de la ville. Des capteurs installés sur un pont transmettent des données sur son état physique. Une caméra sur une autoroute relaie le flux de circulation et des compteurs numériques enregistrent la consommation d'eau et d'énergie en temps réel. Les canaux mobiles et sociaux permettent aux administrations locales et aux citoyens de communiquer entre eux, créant ainsi une autre source de données utiles. Les analyses avancées permettent désormais d'identifier facilement des tendances et des modèles dans ces quantités massives de données. Les informations peuvent être intégrées, rassemblées et partagées via des tableaux de bord, des visualisations et des alertes pour faciliter la compréhension et la collaboration entre les systèmes, les agences et les groupes.

SOURCE : How It Works : Smarter Cities⁶⁶

Reporter : Ce grand magasin de Bundang a introduit une nouvelle façon de faire du shopping. Avec son système "Smart Shopper", les clients prennent un petit scanner et étiquettent l'article qu'ils veulent acheter. Cela évite de devoir transporter des articles lourds dans un panier, sans parler de la difficulté de les ramener chez soi. Après avoir payé les articles à un kiosque automatisé, les marchandises sont livrées directement à votre domicile.

Acheteur (traduit) : Avant, je devais faire la queue à la caisse, mais maintenant je peux utiliser le système Smart Shopper pour payer. C'est vraiment très pratique.

Reporter : En plus d'être pratique pour les acheteurs, le système permet également aux magasins de recueillir des données sur les habitudes d'achat de leurs clients.

SOURCE : Les nouvelles technologies intelligentes changent nos activités quotidiennes⁶⁷

Narrateur : La maison intelligente communique avec le réseau et permet aux consommateurs de gérer leur consommation d'électricité. En mesurant plus fréquemment la consommation d'électricité des maisons grâce à un compteur intelligent, les services publics peuvent fournir à leurs clients des informations bien meilleures pour gérer leurs factures d'électricité. À l'intérieur de la maison intelligente, un réseau domestique (Home Area Network ou HAN) relie les appareils intelligents, les thermostats et autres dispositifs électriques à un système de gestion de l'énergie.

SOURCE : Qu'est-ce que le réseau intelligent ?⁶⁸

Josh Del Sol : Avec les compteurs intelligents, ils seront capables de dire exactement ce qui se passe dans votre maison, à la microseconde près, grâce à une communication 24/7 avec tous vos appareils. Et à l'avenir, si tout se passe bien et s'il n'y a pas de réaction négative de la part du public, tous vos appareils devront être équipés d'un émetteur sans fil et devront être certifiés dans le cadre d'un "programme intelligent".

Cela signifie non seulement - en mettant de côté pour un instant la question de la santé - que votre compteur intelligent émet en moyenne 13 000 impulsions de micro-ondes par jour, mais que chacun de vos appareils fera de même, car il devra communiquer avec le compteur intelligent lui-même. Il s'agit donc d'un problème sérieux, que nous aborderons un peu plus tard. Mais en ce qui concerne la question de la protection de la vie privée, l'actuel directeur de la CIA, David Petraeus, aurait déclaré⁶⁹ : " Nous allons utiliser les appareils intelligents pour vous espionner ". C'est un peu comme si, on en arrivait à un point, James - et je suis sûr que vous le voyez - c'est comme s'ils se révélaient de plus en plus. Et c'est

65 <https://www.youtube.com/watch?v=ZkkM8iYAagQ>

66 <https://www.youtube.com/watch?v=yJVK25wWvbE>

67 <https://www.youtube.com/watch?v=fz-1Ph1X5E0>

68 https://www.youtube.com/watch?v=JwRTpWZReJk&ab_channel=U.S.DepartmentofEnergy

69 <https://www.wired.com/2012/03/petraeus-tv-remote/>

un peu comme une force collective des contrôleurs et ils disent, "Voilà ce qu'on va faire et qu'est-ce que tu vas faire ?" Ils nous mettent presque au défi comme s'ils étaient des brutes dans une école : "Qu'allez-vous faire à ce sujet ?"

SOURCE : Rapport Corbett Radio 230 - Reprenez votre pouvoir avec Josh Del Sol⁷⁰

Une fois encore, on nous demande de croire que les entreprises qui déploient ces technologies de manière coordonnée le font dans l'intérêt du public. Que cette technologie va aider à sauver la Terre. Et une fois de plus, nous sommes dupés.

L'agenda technocratique n'a pas pour but de sauver la Terre. Il ne s'agit pas d'aider le public. Il ne s'agit même pas de faire de l'argent. Il s'agit de contrôler complètement tous les aspects de notre vie quotidienne.

1:37:44

Patrick Wood : Il y a deux niveaux... La façon dont je vois la technocratie, c'est qu'il y a deux niveaux qui fonctionnent en même temps. Il y a le côté opérationnel, qui concerne des choses comme les réseaux intelligents. Il y a le côté opérationnel qui concerne des choses comme le réseau intelligent, les innovations technocratiques, la surveillance et d'autres sujets brûlants pour la technocratie. Ce sont des questions opérationnelles. D'un point de vue stratégique, qui est celui des personnes du type de Rockefeller, c'est une vision différente de ce vers quoi on se dirige. Au niveau opérationnel, on se dirige vers une dictature scientifique, et il n'est plus nécessaire d'être un visionnaire pour le comprendre. Vous n'avez pas besoin. C'est là.

Mais sur une base stratégique, ce qui se passe, c'est qu'il y a un accaparement massif des ressources sur toute la planète. Et quand je parle d'accaparement des ressources, vous devez vous mettre à la place des Rockefeller - des banquiers et des Rothschild ou autre - et vous dire : "Que faites-vous quand l'argent vient à manquer ? Que faites-vous ? Quand vous aspirez toute la valeur que vous pouvez des systèmes monétaires que vous avez créés, que reste-t-il ?"

Eh bien, vous et moi ne pensons pas à ce genre de choses parce que nous n'avons pas tant d'argent que ça, mais ces gens au sommet, surtout les banquiers, je suis sûr qu'ils restent éveillés la nuit en pensant : "Qu'y a-t-il après l'argent ? Qu'est-ce qui vient après l'argent ?" La famille Rockefeller en particulier a toujours été une famille qui utilise beaucoup de ressources. C'est pour cela que le pétrole a été créé en premier lieu. C'était une ressource et ils ont compris que l'énergie serait le facteur le plus important dans le monde par rapport à tout autre type de ressource. Ils l'ont compris, c'est pourquoi ils voulaient créer un monopole sur l'énergie.

Aujourd'hui, comme l'argent a été asséché, la seule chose qui reste à faire est de s'emparer des ressources elles-mêmes et c'est ce qu'est le développement durable. Il s'agit de retirer les ressources du monde à vous et à moi, aux entreprises privées qui ne font pas partie de la clique, si vous voulez, et de les placer dans un fonds commun mondial qui sera géré par elles à leur profit. Ce n'est rien d'autre qu'un néo-féodalisme, où les ressources appartiennent à quelques-uns, et où tous les autres peuvent les exploiter à leur gré et à leur discrétion.

Les technocrates et les fonctionnaires de ce programme, comme Hubbert et ses collègues de Technocracy, Inc. ont lancé cette idée parce qu'ils croyaient qu'eux, les technocrates et les ingénieurs, seraient capables de résoudre les problèmes du monde. Mais les oligarques du pétrole et les banquiers qui ont financé leurs idées l'ont fait parce que cela les aiderait à devenir les dirigeants d'un système si parfaitement conçu qu'aucune ressource, aucune marchandise, aucune personne n'échapperait à leur contrôle. Et aujourd'hui, au XXI^e siècle, cette vision technocratique se concrétise. Et elle est soutenue par un public qui croit que l'avenir post-carbone représente la fin de l'oligarchie pétrolière. Ils ne pourraient pas avoir plus tort.

70 <https://www.corbettreport.com/corbett-report-radio-230-take-back-your-power-with-josh-del-sol/>

CONCLUSION

Le pétrole. Il n'a jamais été question de pétrole. Il s'agissait de contrôle. Le contrôle de l'énergie, de la production et de la consommation. Le contrôle des ressources mondiales. Du contrôle de la population. Le contrôle de l'humanité elle-même.

1:41:56

Joe Plummer : Tout ce que l'élite met en avant, n'est rien de plus qu'un prétexte, pour ce qu'elle recherche depuis le début. Ainsi, comme je l'explique dans Tragédie et espoir 101, j'aborde le concept de l'élite qui cherche à dominer toutes les parties habitables du monde, et qui ne veut pas s'en assurer pour pouvoir ensuite se le faire retirer. Ils trouvent donc des prétextes qu'ils peuvent vendre, à la fois au public et à la classe administrative, pour justifier ce qu'ils essaient de faire - ce qu'ils doivent faire. Qu'il s'agisse de l'hystérie du réchauffement climatique, de la technocratie, de l'Agenda 2030 ou de l'eugénisme, il y a un point commun à tout cela, et ce point commun est le désir de consolider et d'exercer un pouvoir coercitif. Dans le cas de l'eugénisme, il s'agit du désir de consolider et d'exercer le pouvoir ultime, c'est-à-dire le pouvoir de décider qui va vivre ou mourir, qui sera autorisé à exister dans le patrimoine génétique à partir de maintenant.

Le tableau est sombre, et d'autant plus sombre que tant de gens ont été dupés en croyant que l'agenda ultime des oligarques du pétrole, un agenda de contrôle technocratique, de microgestion de nos vies quotidiennes, et, finalement, d'élimination de la "chair à canon" du patrimoine génétique, est en fait dans leur propre intérêt.

Les oligarques du pétrole, cachés derrière leur écran de fumée de "développement durable" et d'économie "post-carbone", sont plus près que jamais d'atteindre leur véritable objectif, de contrôle total.

Mais si le peuple périt par manque de connaissance de cet agenda, alors la compréhension est le premier pas vers la solution.

1:44:08

Patrick Wood : Il est difficile de combattre un ennemi que l'on ne reconnaît pas, ou que l'on ne voit pas. À mon avis, le plus gros problème du monde actuel est que les gens n'ont aucune visibilité sur cette question. Ils ont tellement bien couvert leurs traces, que personne ne peut les voir. Comment pouvez-vous combattre un ennemi que vous ne connaissez pas ? Je pense que le célèbre général chinois Sun Tzu a soulevé cette question il y a des centaines d'années. On ne peut pas combattre un ennemi que l'on ne connaît pas. Il faut d'abord reconnaître qui est l'ennemi.

Richard A. Grove : Eh bien, Big Oil a conquis le monde parce que l'objectif est la monopolisation de toutes les ressources de la planète, et pour atteindre cet objectif, vous devez monopoliser les aspects énergétiques des gens sur la planète. Mais vous devez également contrôler la nourriture - l'énergie réelle pour les êtres humains dont vous voulez contrôler l'énergie. Si vous contrôlez ces deux aspects, la révolution verte et la révolution génétique, alors vous êtes en mesure de contrôler la planète entière, toutes les ressources qu'elle contient, et d'éteindre la liberté pour le reste de l'histoire.

Donc, "Comment Big Oil a conquis le monde" a déjà été fait dans un film. La raison pour laquelle Big Oil a conquis le monde a à voir avec la complexité du contrôle des populations - pas pour l'argent, car ce sont ces gens qui impriment de l'argent à partir de rien et nous le font payer. Il s'agit donc d'une étude du pouvoir. Alors, pourquoi voulaient-ils nous faire ça à nous autres ? Parce qu'ils le pouvaient et parce que nous étions tolérants jusqu'à présent et que nous n'avons pas résisté suffisamment pour que cela s'arrête. C'est donc là que nous nous trouvons aujourd'hui. S'informer sur l'histoire afin de pouvoir tracer notre route dans le futur pour tracer une route et arriver à un endroit qui ressemble à la liberté cognitive, la liberté physique et la justice pour tous.

Big oil. Big pharma. La révolution verte. Le génie génétique. L'eugénisme. Le mouvement environnemental. La technocratie. Pas une personne sur mille ne peut détailler le développement historique de ces idées, ni les personnes et l'agenda qui les relient. Mais si vous avez regardé ce

documentaire, vous êtes maintenant cette personne sur mille. La question est : "Qu'allez-vous faire de cette information ?"

Alors que la quête de contrôle total des oligarques du pétrole apparaît au grand jour, il est difficile de se rappeler que tout a commencé il y a un siècle et demi avec "Devil Bill" Rockefeller, un vendeur d'huile de serpent à deux balles toujours en fuite devant le dernier groupe qu'il a réussi à escroquer. D'une certaine manière, rien n'a changé, si ce n'est l'ampleur de l'escroquerie et le nombre de clients qui sont tombés dans le panneau. Mais maintenant que vous connaissez l'huile de serpent qui est donnée en pâture au public, la seule question qui compte est la suivante : Allez-vous la boire ?